

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	8 00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTRÉAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

"REVOLUTIONARY CHANGES"

Revolutionary changes — changements révolutionnaires: l'expression correspond exactement à la Révolution impériale que M. Bourassa donnait pour titre à la dernière partie de son livre *Que devons-nous à l'Angleterre?* publié en décembre 1915. Elle n'est pourtant ni de lui, ni de l'un de ses amis.

C'est le premier ministre du Canada en personne qui, parlant à Londres hier, a tenu à marquer pour les esprits inattentifs la portée de l'évolution qui s'opère présentement dans l'Empire britannique. "Très peu de gens dans ces îles [les îles britanniques] et très peu de gens dans les Dominions d'outre-mer se rendent compte, a-t-il dit, des changements révolutionnaires qui s'opèrent dans le gouvernement de l'Empire, même pendant les dernières semaines — Very few people in these lands, and very few people in the Dominions beyond the seas, realize THE REVOLUTIONARY CHANGES taking place in the Government of the Empire, even within the past few weeks."

A son retour au pays, M. Borden constatera sans doute avec plaisir qu'il est tout de même un certain nombre de gens qui, regardant ce qui se passait sous leurs yeux, se sont efforcés d'y comprendre quelque chose. Et ces mêmes gens aimeront sans doute à lui voir pousser un peu plus l'exposé et l'explication des "changements révolutionnaires" sur lesquels il appelle aujourd'hui l'attention des peuples de l'Empire.

Car les fabricants de révolutions laissent parfois flotter quelque équivoque sur la portée de leurs actes et ne s'accordent pas toujours sur l'exacte physionomie de leurs œuvres. On n'a pas oublié qu'il y a quelques semaines M. Borden nous parlait des "pouvoirs bien définis" des deux cabinets qui siègent présentement à Londres, alors que, six jours plus tôt, M. Bonar Law déclarait aux Communes anglaises qu'il serait "difficile et pas très désirable" de définir les relations qui existent entre les deux.

Hier, M. Borden est revenu sur le sujet. Il a dit: "Deux cabinets siègent actuellement, sur l'avis desquels la Couronne se repose et agit. Le cabinet de guerre britannique conseille de l'intérieur, au sujet des mesures relatives à la poursuite de la guerre, en tant qu'elle concerne plus particulièrement les îles britanniques. Le cabinet de guerre impérial [celui qui siège M. Borden et ses collègues des colonies] conseille Sa Majesté au sujet des affaires se rapportant au gigantesque effort que fait l'Empire entier. Le cabinet de guerre impérial ne doit pas être confondu avec le conseil de guerre impérial qui n'a aucun pouvoir exécutif."

Soit, ne confondons pas, mais rappelons-nous aussi qu'à la Chambre des Communes anglaises, à la fin de mars dernier, M. Rowntree ayant demandé au gouvernement si le "cabinet de guerre impérial" est "un corps exécutif ou simplement un corps consultatif comme le conseil de guerre impérial", M. Bonar Law lui répondit: "Le cabinet de guerre impérial est à la fois EXECUTIF ET CONSULTATIF, la nature de ses fonctions étant déterminée par celle des questions traitées." Rappelons-nous encore qu'un autre député, M. Morrell, probablement intrigué par cette juxtaposition de deux cabinets dont l'un comprend des membres responsables à plusieurs parlements différents, mais qui n'est lui-même spécifiquement responsable à aucun parlement particulier, ayant demandé: "Si le cabinet de guerre impérial est exécutif, quelle est sa situation au regard du cabinet de guerre des Cinq? Est-il supérieur ou subordonné?" M. Bonar Law fit au curieux cette réponse syllabique: "Il est difficile et pas très désirable de définir les relations, qui sont entièrement amicales."

Et, puisque M. Borden nous revient, nous espérons qu'il se trouvera quelque député pour le prier de jeter sur le sujet un peu plus de lumière.

On pourra en même temps lui demander des précisions sur le projet de fédération impériale qu'il annonce comme la réalité de demain.

La dépêche de la Canadian Associated Press dit en effet: "Le premier ministre décrit ensuite les changements qui se produisent dans l'administration des affaires de l'Empire. Il y a maintenant une ligne de nations indépendantes, chacune responsable à la même couronne. Le parlement britannique a l'avenir donnera son attention principale aux choses qui concernent particulièrement les îles britanniques, comme le parlement canadien le fait pour les questions canadiennes ou la législation de l'Ontario pour les choses qui se rapportent à cette province. Cependant, tous ces parlements seront responsables à la même couronne, tandis que le grand parlement impérial traitera des affaires de l'Empire."

...On dit couramment que l'arrivée de M. Borden sera aussitôt suivie d'une série de manœuvres destinées à préparer — ou à écarter — les élections générales. Nous voulons tout de même espérer qu'avant que ne s'engage ce jeu, il se trouvera quelqu'un pour inviter le premier ministre à préciser ce qu'il a fait là-bas et le rôle qu'il y a joué, à nous dire aussi où en est rendu ce projet de fédération politique de l'Empire, double, on l'a déjà annoncé, d'un projet d'alliance économique et qui entrainera forcément une alliance militaire.

Qu'il précise, en d'autres termes, l'exacte portée et le caractère vrai de la révolution, des "revolutionary changes", qu'il annonce en termes assez clairs et assez nets pour dissiper, ce semble, les dernières hésitations.

Omer HEROUX.

CHRONIQUE MUSICALE

MUSIQUE Russe

Le chœur de la cathédrale russe St-Nicolas de New-York, composé de vingt-six voix d'enfants et de huit voix d'hommes a donné, hier soir, à la Church Church Cathedral, un concert de musique religieuse, qui, malgré certains défauts d'exécution, a été une révélation et un leçon.

Le programme comprenait des pièces liturgiques: l'*Oraison Dominicale*, *Versets*, *Répons* et *Sanculus*, le *Symbol* et *Antienne*, des *Motets* et des *Invocations*, avec musique de Rachmaninoff, de Tchérenine, d'Arhangelsky, de Kastalsky, de Grotchaniouff, de Smolensky, et de Lvovsky.

L'exécution, excessivement remarquable par la qualité du phrasé, des nuances, des attaques, a été gâtée à certains endroits par des incertitudes d'intonation dans certaines parties. Le chœur manque de cohésion dans l'ensemble, les voix d'hommes, surtout les basses, étant trop lourdes pour les voix d'enfants, et les tenors ayant une tendance à baisser.

Ces réserves faites, on ne peut qu'admirer la valeur vocale des chanteurs russes, la préparation parfaite de la dynamique et l'interprétation pleine de dévotion de ces œuvres à l'allure toute spéciale.

L'*Oraison Dominicale* et les *Versets* et *Répons* sont des œuvres anciennes en un style très classique, dans lequel le chromatisme n'entre que très peu. Les autres pièces qui contrairement appartiennent à l'école russe moderne et font usage de tous les artifices harmoniques par tous les distingués des auteurs. Tout se chante sans accompagnement.

ment, l'église russe ne connaissant pas l'orgue, mais l'effet est quand même celui d'un orgue qui parlerait, à cause de la présence des contrebasses vocales qui doublent la basse harmonique jusqu'au contre-tenor, ou plutôt cet effet est très comparable à celui qu'on obtiendrait dans l'orgue en se servant de la *Vox humana* avec une légère doublement de jeux de fonds.

Les maîtres de chœur, qui se servent de voix d'enfants, recueilleraient un enseignement précieux, à entendre ces chanteurs, sur ce qu'on peut en tirer. Les soprani et alti du chœur russe sont, sans doute, soumis à un entraînement vocal régulier, sans quoi ils n'auraient pas la malléabilité nécessaire pour faire les effets dynamiques remarquables hier soir. Tous ces effets sont donnés par le chœur avec une rare perfection: *crescendos* et *diminuendos*, *rinforzandos* en ondes, sur un temps ou une fraction de temps, battements et mordants, accents rythmiques, retards, tout concourt à l'expression qui reste cependant adéquate au texte liturgique.

Il y aurait beaucoup à glaner dans cette littérature musicale pour le culte catholique, et le si-gaie, en particulier, à nos chœurs d'église, un *Sanculus* merveilleux, dont le programme ne mentionne malheureusement pas l'auteur mais qui pourrait sans doute obtenir par l'entremise d'un éditeur de New-York. Il doit être facile d'y substituer les paroles latines aux russes dans beaucoup des pièces, comme l'*Oraison Dominicale* traditionnelle.

Le concert s'est terminé par une curieuse invention: *Seigneur, agit pitié de nous*, répétée une infinité de fois et parcourant toute l'échelle des modulations en descendant avec une décroissance dy-

namique correspondante jusqu'au pianissimo le plus suave, pour remonter ensuite toute l'échelle jusqu'à un formidable cri final.

Puis vint, en anglais, le *God save the King*, chanté d'une façon d'où nos compatriotes anglophones devaient tirer leçon. Ce n'était plus le chant funèbre qu'ils semblaient comprendre, mais un véritable hymne triomphant.

Le temple était rempli jusqu'aux portes par une foule qui a écouté avec un respect religieux, sans qu'un seul applaudissement vint pourtant dire ce qu'elle pensait de cette manifestation musicale; mais les remarques faites à la sortie ont montré qu'elle appréciait la valeur de la chose et le russe.

Une quête a été faite pour la Croix-Rouge russe et le Fonds de secours aux Polonais.

Fréd. PELLETIER.

BILLET DU SOIR

FATALITÉ

Il a plu, non pas tout le jour, mais avec une intermitteuse pluie, consécutive, raffinée, avec des dosages savants, c'est-à-dire une simple rosée quand les meubles au départ allaient de la maison à la voiture et s'enfouissaient sous la bache tutélaire. A l'arrivée au nouveau domicile, c'était autre chose. Les démonteurs les saisissaient, les emportant par leurs parties préhensibles, les disposant pêle-mêle sur le trottoir; alors la pluie devenait colère, tapageuse, enfilait soudain de volume et au bout d'un moment des lacs se dessinaient à l'entour du mobilier.

Des témoins ont affirmé que pendant la montée du canapé à la tapisserie de valeur — folie de jeune ménage — la plate redoublait. Suspendu entre le sol et le balcon il avait cet air idiot des choses qui ne sont pas à leur place et il rappelait la forte du père Lafontaine cheminant par les airs entre deux canards. Pauvre canapé! Il arriva trempé! L'humidité fongique ses couleurs vives. Il avait le teint laide, marbré, et de son ventre replet s'échappait un flot continu d'eau noire.

Le dernier meuble rentré, la pluie, obéissant sans doute à un mot d'ordre du diable, la car nomade et le bon Dieu abandonné à celui-ci, le soin de persécuter les humains, vint comme par enchantement.

Des plaques de boue salissaient le parquet clair. Partout on retrouvait la lache jaunâtre de la glaise. On relevait à des endroits inimaginables, sur le dos d'un fauteuil, jusqu'à l'intérieur des malles. Quelle force puissante et malfaisante avait pu la faire pénétrer des parois considérées élançantes.

Sur le canapé minable et humide, Monsieur et Madame s'assirent, les bras ballants, les pieds ronds, les reins cassés, la tête à la fois lourde et vide; et pendant qu'au tour d'eux régnait cet extraordinaire désordre qui suit les déménagements et les déménagements, ils se promettaient de ne plus jamais, jamais, jamais déménager, quel que soit le noir complot que leur propriétaire puisse bien ourdir contre eux.

Le lendemain, il ne pleut plus. Le ciel est clair. Le calme et le repos de la nuit ont passé sur les membres froids. Monsieur s'apprête à regagner le bureau. Madame va le reconduire à la porte.

« Tu sais, dit-il, ça va mieux, ce matin. J'ai songé à cela, cette nuit, on s'y est mal pris. La prochaine fois, on s'arrangera pour se donner bien moins de mal. »

La prochaine fois! Monsieur répète le mot et se lance vers la sortie, les bras au-dessus de la tête, le corps penché en avant dans l'attitude d'un désespéré qui va se jeter au fleuve.

LA VICTIME

COURS DE PÉDAGOGIE

Samedi matin, à l'Ecole d'Enseignement supérieur, se donnera la suite du cours de pédagogie organisé par les Dames de la Congrégation.

À 9 heures, leçon de M. l'abbé Porrier sur l'enseignement de la langue maternelle à l'école.

À 10 heures, leçon de M. l'abbé Chartier, sur la rédaction française.

PAGE DES DAMES

Un contretemps nous contraignait d'ajourner la Page des Dames et la lettre de Fédèle.

Mauvais présages

Le ministère français de l'Agriculture vient de déclarer, d'après un câblogramme de Paris, que les récoltes relatives à la récolte de 1917 pour la France ne sont guère rassurantes. D'après toutes les apparences, elle sera encore moins bonne que celle de 1916. Le sol est mal préparé, il manque d'engrais, les pluies de printemps ont été torrentielles, et tout cela ne laisse pas prévoir d'abondantes moissons pour la fin de l'été et le commencement de l'automne prochains. Pourtant la France a besoin plus que jamais de céréales et de vivres et les importations y sont de plus en plus difficiles, à cause du manque partiel de cales pour les transports maritimes.

A OTTAWA

NOS CHEMINS DE FER ET LES EXPERTS

SIR THOMAS WHITE DEPOSE DEVANT LES COMMUNES LES RAPPORTS DES COMMIS-

SAIRES, MM. DRAYTON, ACWORTH ET SMITH, SUR LA SITUATION DE NOS CHE-

MINS DE FER.—CONCLUSIONS CONTRADICTOIRES

Ottawa, 2 mai 1917.

L'événement du jour est la production du rapport, ou plutôt des deux rapports de la Commission Drayton-Acworth, chargée d'enquêter sur la situation générale des chemins de fer canadiens et de nos voies de transport en général.

Il était cinq heures et demie environ, lorsque M. White annonça qu'il avait oublié, à trois heures, de présenter ce rapport et qu'il demandait permission à la Chambre de s'acquiescer immédiatement de ce devoir.

Le ministre des Finances tenait à la main deux liasses de documents, dont il envoya l'une à M. Laurier, tandis que l'autre était déposée momentanément sur la table du greffier. A la suggestion de M. Graham, la Chambre donna l'ordre nécessaire à l'impression immédiate de ces documents, que toute la Chambre regardait de loin avec curiosité. Ils représentent en effet un diagnostic important sur notre situation économique générale, et leurs conclusions ne peuvent manquer de provoquer de vives et longues discussions tant à la Chambre que dans le pays. A la suite de cette formalité, les journalistes ont reçu un certain nombre de résumés au dactylographe, qui permettront d'en répandre demain les caractéristiques principales dans tous les journaux du pays.

Le fonds patriotique

La séance de l'après-midi a été employée à la discussion de deux motions. La première, de M. Steele, de Perth, Ont., avait pour objet la création d'un ministère de la santé publique; à la suite d'explications documentées de son auteur, d'un bref discours de compléments de la part de M. Bagnall, de l'Islet, et d'un motion d'ajournement, le débat fut ajourné à plus tard à la demande de M. Schaffner. Puis l'on a passé à celle de M. Ross, de Middlesex, qui voudrait obliger les banques à verser au Fonds Patriotique les soldes ou "balances" non réclamés qu'elles ont en dépôt et dont le total dépasse un peu le chiffre d'un million.

M. Ross déclare tout d'abord n'avoir pas de mauvaises dispositions à l'égard des banques, et encore moins de leurs déposants dont il dit s'être fait le défenseur en plusieurs occasions. Mais nous traversons des temps exceptionnels et il ne faut pas avoir peur des innovations. Les banques canadiennes détiennent actuellement une somme globale d'un million environ qu'elles ne leur appartiennent pas. Il suggère qu'elles soient priées de verser cette somme au Fonds Patriotique, afin de contribuer ainsi au bien-être des familles des soldats. En passant, M. Ross rappelle que ceux-ci ne reviendront pas au foyer du jour au lendemain. Après la fin de la guerre, il s'écoulera encore deux années avant qu'ils puissent retourner à leur foyer. Voilà donc encore deux ans pendant lesquels il faudra soutenir leurs familles. Pour cela, il faudra de l'argent et encore de l'argent. Le Fonds patriotique n'est sans doute pas aux abois, mais un million ne se trouve pas dans le pas d'un cheval, et pourquoi ne pas lui remettre celui-ci, puisqu'il n'appartient à personne? Il est évident qu'un certain nombre de cas, les sommes ainsi effacées des registres des banques seront peut-être réclamées, mais ce sera alors au gouvernement à intervenir et à rembourser qui de droit. M. Ross exprime l'espoir que le ministre des Finances concourra dans cette mesure.

Ce n'est pas tout à fait le cas, cependant. Sir Thomas White a froissé le sourcil et s'est levé de sa haute taille. Il regrette de ne pouvoir accepter les prémisses, ni les conclusions de son honorable ami. L'argent déposé dans les banques appartient aux personnes qui l'ont déposé, et ce serait donner à l'étranger une bien piètre opinion de l'honnêteté canadienne que de confisquer ainsi au profit d'une institution, même charitable, des fonds qui appartiennent à des particuliers. Par ailleurs, on ne doit pas oublier que les banques sont responsables au public de toutes les sommes qu'elles en ont reçues, ou les soldes restés immobilisés depuis cinq années peuvent bien être réclamés, à un moment donné, et si la banque s'est séparée de ces fonds, où les retrouvera-t-elle pour faire honneur au chèque qui lui sera alors présenté? Il est clair que la mesure proposée serait injuste envers les banques, trouve M. White, et le Fonds patriotique serait probablement le premier à refuser une souscription aussi arbitraire. Le gouvernement ne peut donc pas recommander à la Chambre l'adoption de cette mesure.

Cette attitude ne fait pas l'affaire de l'opposition, qui a trouvé là une mesure de nature à constituer un bon argument électoral, et qui n'entend pas s'en laisser dépouiller aussi facilement. M. Carvell venait d'arriver à son siège. Le voici debout, aussi grand de taille que M. White et plus fort "debater" encore, parce qu'il est plus souple et plus accoutumé des ressources de la dialectique. Il penche selon son ha-

bitude, sa tête incisive et ouvre le bec. Que nous parle-t-on de confiscation? demande-t-il. Le gouvernement lui-même n'a pas coutume d'avoir tant d'horreur de la confiscation. N'a-t-il pas confisqué tout dernièrement l'usine de carabines Ross à Québec?

M. White se lève, de mauvaise humeur.

Je ne puis laisser passer cette incorrection, dit-il. L'armurerie Ross n'a pas été confisquée, elle a été expropriée.

Ne chicanons pas sur les mots, répond M. Carvell, et si le ministre veut me le permettre, nous n'entrons pas aujourd'hui dans ce débat, ça viendra plus tard. Je me suis trouvé par hasard à Québec le jour où la chose s'est faite, et j'aurais des détails intéressants à fournir à la Chambre. Mais ce n'est pas aujourd'hui le moment.

Après avoir levé un coin du voile qui recouvre l'avenir des débats parlementaires, M. Carvell appuie en peu de mots la demande de M. Ross, qui trouve très légitime, surtout si l'on tient compte du provisoire qu'a ajouté le député de Middlesex à l'effet que le gouvernement intervendrait pour effectuer les remboursements reconnus légitimes, après que les banques se seraient départies des sommes non réclamées depuis plus de cinq années.

Il a été appuyé par M. Buchanan, de Medicine Hat, qui déclare que si le Fonds patriotique est trop fier pour accepter cette aide des banques, il ne manque pas d'autres banques, et le Fonds de secours belge, qui serait sans doute heureuse de s'en accommoder. On venait d'entendre M. Ames dire que les souscriptions au Fonds patriotique sont essentiellement volontaires, et que ses directeurs ne voudraient pas recevoir des fonds pris dans les banques sans le consentement de leurs légitimes propriétaires. M. Ames avait ajouté que les banques ont généralement souscrit aux œuvres de secours, et que si la guerre dure trois ans, les banques donneront un million qu'elles auront ainsi versé. Il serait donc injuste de les forcer à un nouveau déboursé d'un million. En tout cas, le Fonds patriotique est en mesure de faire face à ses obligations pour l'année courante, pour peu que les souscriptions promises soient intégralement versées.

M. Ross clôt le débat en reprochant au ministre des Finances d'avoir employé le mot de confiscation, qui n'est pas justifié puisqu'il serait en fait que le gouvernement du Canada se porterait acquiescent à une injustice ne serait-elle que de l'égard des déposants en question si jamais ils donnent signe de vie et réclament leur dû. Il trouve que les banques font assez de bénéfices pour se montrer généreuses et qu'en tout cas, la législation qu'il propose ne leur ferait rien perdre, puisqu'elles ne feraient que rembourser des fonds qui ne leur appartiennent pas.

Personne ne se levant après M. Ross, l'orateur a mis la motion aux voix. "Lost on division", rejette, a dit un ministre. M. Ross n'a pas exigé le vote nominatif.

C'est à ce moment que M. White a déposé les deux rapports de la Commission Drayton-Acworth-Smith.

Nos chemins de fer

Le rapport de la majorité Drayton-Acworth recommande la prise de possession par le public de tous les chemins de fer à l'exception du *Pacifique Canadien*. Et le rapport de la minorité Smith conseille de continuer le système actuel, c'est-à-dire de soutenir les compagnies anonymes en leur prêtant des millions à chaque fois qu'elles en demandent, quoiqu'avec des précautions augmentées. M. Smith croit que de cette façon on pourra atteindre l'âge d'or où le *Nord-Canadien* et le *Grand-Tronc-Pacifique*, pour ne nommer que ces deux-là, se maintiendront par eux-mêmes et feront largement honneur à leurs obligations. On voit tout de suite que le rapport Smith constitue une demi-mesure et n'apporte guère de remède, tandis que la suggestion Drayton-Acworth est hardie, encore que l'on puisse éprouver des doutes quant aux résultats.

Il ressort des premières pages du rapport que le total de l'aide financière accordée par le public canadien à ses organisations de chemin de fer, en ferrocarrils, comme on dit parfois, s'élève au chiffre énorme de \$968,451,737, soit un milliard moins 32 millions. Sur cette somme, le *Nord-Canadien* aurait reçu près de 300 millions.

Le rapport majoritaire recommande que le *Grand-Tronc*, le *Nord-Canadien*, le *Intercolonial*, le *Transcontinental* et le *Prince Edward Island Railway* soient réunis en un seul réseau possédé par le peuple canadien et mis en œuvre par une compagnie représentant le dit peuple, lequel serait le seul actionnaire bénéficiaire des profits éventuels. Les deux commissaires ajoutent quelques commentaires à cette suggestion. Cette organisation, disent-ils en résumé, constituera le plus grand système de chemins de fer du monde, à l'exception du sys-

tème allemand, et formera un transcontinental approprié en tout aux besoins du pays, tout en évitant des doublons de gares et d'usines aux mêmes points. Il ne pourrait manquer de donner de bons résultats financiers et de prendre une situation importante parmi les grands systèmes de chemins de fer du monde. Il serait dès le début plus considérable que le *Pacifique Canadien* et se trouverait aussi avantageusement placé au double point de vue du trafic et des territoires desservis. Il ne faudrait pas cependant que le gouvernement fût directement chargé de l'administration. Nous suggérons la nomination de cinq commissaires, désignés par le parlement, dont trois seraient des experts en la matière, un autre représentant les employés de chemins de fer et le cinquième un homme de finance de grande envergure. La tâche de ces commissaires serait d'opérer les cinq chemins de fer sur une base commerciale et sans permettre la moindre ingérence politique, dans le seul intérêt du peuple canadien. La situation financière de chacune des compagnies connues se changerait par le fait de l'amalgamation, chacune conservant son passif et son actif sous la même forme et sans émission d'obligations nouvelles ou différentes.

Avant reconnu que le *Grand-Tronc* et le *Nord-Canadien* sont hors d'état de faire honneur à leurs obligations, l'idée de liquidation est venue tout naturellement à l'esprit des commissaires-enquêteurs, mais ils l'ont repoussée en disant que le crédit national s'en trouverait affecté de façon regrettable, qu'il faut s'y prendre autrement. Ils terminent en recommandant au gouvernement de ne pas perdre de temps à mettre leur suggestion en pratique.

Tout autre est le rapport de M. Smith. A la suite d'un retour critique sur les exagérations commises dans le passé, il recommande certaines mesures d'ordre secondaire, destinées à soulager les deux entreprises les plus souffrantes, après quoi il suggère la continuation de la politique de garanties et de prêts suivie jusqu'ici par les gouvernements. Il ratifie le verdict de ses collègues sur le *Pacifique-Canadien*, et trouve que le *Grand-Tronc* et le *Transcontinental* forment une bonne combinaison pour régler les deux parties extrêmes du Canada. Quant au *Grand-Tronc*, il serait en mesure de faire de bonnes affaires si on le débarrassait du *Grand-Tronc-Pacifique*.

Le *Nord-Canadien* reçoit quelques compliments sur la façon économique dont il a été construit et sur les territoires fertiles qu'il dessert. Il est toutefois blâmé de s'être tellement étendu dans l'est du pays. L'entreprise du chemin de fer de la Baie d'Hudson, née sous l'administration de M. G. P. Graham, est critiquée comme dépourvue de justification.

M. Smith exprime son regret de ne pouvoir partager l'opinion de ses deux collègues, qui croient pour voir guérir le mal en confiant le groupe de chemins de fer malades à une commission nommée par le gouvernement. "Je ne vois pas, dit-il, comment un Parlement peut engager ses successeurs à suivre une politique donnée, et je crains toutes les tentatives de toutes les législatures ne compromettront le succès de la vaste entreprise proposée."

Avant d'énumérer ses recommandations, M. Smith fait remarquer que le *Grand-Tronc* a réussi dans l'est et failli dans l'ouest, tandis que le *Nord-Canadien* obtenait des résultats, exactement opposés; que par ailleurs, ces deux compagnies s'avoisaient sur des très longs parcours et qu'il y aurait par conséquent intérêt à mettre fin à la compétition qu'elles se font mutuellement. Le commissaire dissident suggère donc:

1. D'amener les pouvoirs de la Commission des chemins de fer de façon à lui donner juridiction sur toutes les compagnies en ce qui concerne les taux minimum et maximum, l'émission d'obligations, la construction de nouvelles lignes et autres questions relevant de la surveillance du gouvernement.

2. De nommer un comité formé de deux officiers du gouvernement et de trois citoyens, chargés de représenter le gouvernement aux fins suivantes:

3. De relever le *Grand-Tronc* de ses obligations de location du *Transcontinental* et lui faire abandonner toute réclamation contre celui-ci. Obliger le *Grand-Tronc* à louer à la Commission les propriétés du *Grand-Tronc-Pacifique* en échange d'un loyer égal aux dépenses annuelles fixes; de faire également louer par le *Grand-Tronc* à l'est des propriétés du *Grand-Tronc* à l'ouest de Winnipeg; de louer ses lignes de l'est pour vingt-et-un ans à la Commission gouvernementale, toujours au prix d'un loyer égal aux

dépenses fixes; de lui faire louer et opérer pendant la même période le *Grand-Tronc-Pacifique* et ses lignes subsidiaires, aux conditions ci-dessus, à l'exception d'une immunité de sept années telle que promise au G. T. P.; ces sept années devant commencer à l'expiration de la guerre, les entreprises spéciales du *Grand-Tronc* dans l'ouest étant exemptées de cet arrangement.

4. De louer les lignes situées entre North Bay et Winnipeg (à l'exception du *Pacifique*) pendant vingt-et-un ans, soit au *Canadien-Nord*, soit au *Grand-Tronc*, ou à une autre compagnie si ces deux s'y refusent, à condition de fournir une certaine somme de capital nécessaire et de construire une voie de trente milles près du Lac Long, en Ontario.

5. Ces arrangements pourraient être dénoncés après dix ans, par l'une ou l'autre des parties contractantes.

De toute façon, conclut M. Smith, le gouvernement sera obligé de donner encore de l'aide à certaines de ces compagnies, quel que soit l'arrangement adopté.

Ernest BILODEAU.

BLOC - NOTES

Ce que cela nous coûte

Il découle du rapport d'experts soumis hier aux Communes par sir Thomas White, que nous avons un transcontinental de trop, que l'Etat a dépensé jusqu'à présent les chemins de fer canadiens, 968 millions et demi, sans en être le maître, que des 370 millions que coûte le *Nord-Canadien*, nous en avons fourni près de 300 et que le *Grand-Tronc* lui-même aurait besoin de 51 millions pour se mettre à flot et donner un service raisonnable aux régions qu'il traverse. Comme on le voit, notre expérience en fait de chemins de fer nous est excessivement coûteuse. Ce rapport justifie les affirmations de tous ceux, — et nous en sommes, — qui ont dit et répété depuis des années que nous avons marché à la dîme, dans le domaine de la construction des chemins de fer et que nous avons bâti trop grand. Quelle solution choisira l'Etat, des deux ou trois qui lui proposent les experts? Chacun d'eux aura ses tenants. Il se passera des mois et peut-être des années avant que la question soit vidée. N'aurait-il pas mieux valu prévenir que chercher maintenant à guérir? S'il est vrai que "gouverner, c'est prévoir", nous avons eu de bien piètres gouvernements depuis quelques décades.

Pour l'avenir

Lord Shaughnessy aurait dit à une maison de courtoise de New-York: "Cela prendra peu de temps avant que le Canada produise 400 millions de boisseaux de blé par an et puis, ensuite, le double". Peut-être. En attendant, l'avenir immédiat n'est pas rassurant. Voici que le blé s'est vendu hier, à Winnipeg, \$2.80 le minot et que la farine de premier choix se vend aujourd'hui dans les gros \$14.50 le baril, ce qui veut dire, si cela dure, une nouvelle hausse du pain avant des semaines. Une récolte de 400 millions, l'automne prochain, serait bienvenue. Il est improbable toutefois qu'elle apparaisse, et surtout si le ministère en vient à un mode quelconque de service militaire obligatoire. Pourquoi ne fait-il pas ce que lui conseillent tous les économistes et bien des hommes d'affaires expérimentés et l'inaugure-t-il pas le recrutement agricole?

Que fait-il ?

Le ministre de l'Agriculture, M. Burrell, déclarait mardi aux Communes qu'il reste au pays, à l'heure actuelle, un million de minots de pommes de terre de plus qu'il n'en faut pour la consommation et les prochaines semailles. Depuis février dernier, dit-il, il s'en est aussi exporté un demi-million de minot. Ce qui est inexpliqué, dans ce cas, à moins que l'on ne tienne compte de la spéculation et des agissements d'un cartel quelconque, c'est le prix fabuleux de ce légume, aujourd'hui. Nous le payons à Montréal de 80 à 90 sous le quart de minot, soit de \$3.20 à \$3.60 le minot, alors qu'il y en a dans le pays un million de minots de plus qu'il n'en faut pour se rendre à la prochaine récolte. Si le ministère eût été assez courageux pour imposer l'embargo sur les exportations, les prix en eussent baissé et le consommateur n'aurait pas été exploité comme il l'est de ce temps-ci. Si le cabinet veut réparer son erreur, il devra prendre des mesures pour qu'un état de choses aussi scandaleux ne se répète pas dès la prochaine récolte. La défense d'accaparer les pommes de terre et de spéculer sur ces légumes ferait que, même si elles sont rares, elles ne se vendraient pas l'automne prochain à des prix fantastiques comme ceux que nous en payons depuis septembre 1916.

G. P.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'engageraient du papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

SUR L'INTER-COLONIAL

Québec, 1er mai 1917.
M. le Directeur.

Le débat provoqué par M. Boulay au sujet de l'intercolonial démontre malheureusement que la politique intercoloniale n'est pas une affaire de détail, mais une affaire de principe. La motion du député de Rimouski a été adoptée après avoir servi d'occasion à la gauche de taper sur M. Cochrane, au grand amusement des nationalistes qui ne peuvent se résoudre à admettre qu'un chemin de l'Etat doit être autre chose qu'une machine à vapeur.

Pourquoi le ministre des chemins de fer et le gouvernement, quels qu'ils soient, — bleus aujourd'hui et rouges demain peut-être, — pourquoi s'en occupent-ils d'avantage?

Le but prévu et du reste avoué de M. Boulay était d'éveiller l'attention de la Chambre au fait que l'élément français est insuffisamment représenté dans l'administration de l'intercolonial. C'était donc à l'élément français à donner fortement avec M. Boulay. Or, seul M. Gauthier a parlé et, encore, d'un ton si durement partisan qu'il doit avoir produit peu d'effet.

On était les autres députés canadiens-français? Étaient-ils absents, ont-ils eu peur, ou bien ce qu'ils ont dit valait-il si peu qu'un journal n'a jugé à propos de le rapporter? Sans doute, l'attitude de nos députés n'exuse pas l'entêtement des rouges et des bleus à traiter comme ils le font tout à tour la région quasi exclusivement française d'outre-mer. L'intercolonial est probablement une bonne partie de nos revenus, mais elle l'explique. Se préoccupe-t-on beaucoup en politique de ceux qui ne savent pas s'imposer?

SERRE-FREIN.

OUTREMONT

ON S'INTÉRESSE À LA CULTURE

LE CONSEIL MUNICIPAL D'OUTREMONT ACHETERA 50 SACS DE PATATES DE SEMENCES POUR LE COMPTE DES MARAÎCHERS AMATEURS.

La ville d'Outremont verra à produire les patates de semence aux gens de cette municipalité qui voudront ensemencer et cultiver un lot vacant. Le conseil municipal a décidé, hier soir, d'acheter cinquante sacs de ces précieux tubercules, au prix du gros, pour les rendre sans profit aux amateurs de culture maraîchère dans les lots vacants. Outremont prend donc l'initiative d'une espèce de mouvement coopératif. L'achat de cinquante sacs de patates a été proposé par l'échevin Robinson, qui s'occupe plus spécialement, comme président du comité des parcs et terrains de jeu, de cette campagne de culture.

Sans s'opposer à ce projet ni à la campagne en général, l'échevin Ethier est d'opinion que les amateurs, malgré tous leurs soins et toutes leurs peines, récolteront des patates qui leur coûteront quatre ou cinq fois plus que s'ils les achetaient chez le marchand. C'est s'illusionner, dit-il, que de croire qu'on puisse tirer grand profit de la culture d'un petit lopin de terre ici et là, surtout lorsque, comme ici, à Outremont, on trouve des centaines et même des milliers d'acres de terrain abandonné, tout autour de la ville.

La majorité du conseil est cependant d'avis contraire. Le maire Beaubien recommande bien aux citoyens cependant, d'abandonner la culture des fleurs pour ne s'occuper que des légumes.

La ville s'occupera de la protection des lots ensemencés et verra à ce que les légumes soient suffisamment arrosés. La ville prendra les précautions nécessaires pour protéger les récoltes contre les bêtes nuisibles. L'échevin Robinson a annoncé que le comité qui s'occupe de cette campagne de culture, a reçu un grand nombre de demandes pour les lots qu'il a à sa disposition.

Tous les lots vacants devront être nettoyés et le conseil a donné des instructions au chef de police à ce sujet. On exigera aussi que l'aspect extérieur des maisons soit propre.

Le général Lessard ayant demandé les noms des jeunes gens susceptibles de servir, le conseil déclara de faire droit à cette requête.

N'hésitez pas trop longtemps

ou vous laissez les meilleures occasions vous échapper. L'expansion de la partie aristocratique des faubourgs de l'ouest de Montréal, se renouvelle aujourd'hui le long des bords du Lac, et il y a maintenant des occasions d'y devenir acquéreur d'un chef-lieu qui ne se représentent pas. A vous d'en profiter. Prenez-y une maison à vous pour \$100 au comptant et de \$250 à \$500 par mois, mais de \$25,000 à \$50,000. Demandez "Thrift" ou venez trouver les représentants de plusieurs de ces magnifiques demeures.

MARCEL TRUST COMPANY

110 B. JACQUES

MAIN 3791.

33ème année. Actif: plus de \$4,000,000

CHOSSES MUNICIPALES

L'“ELDORADO” DE MONTRÉAL

C'EST AINSI QUE M. COTE QUALIFIE L'ILE SAINTE-HELENE A LA SUITE DE L'ADOPTION DU PROJET DE LA CANADA STEAMSHIP. — BOULEVERSEMENT. — MUNICIPALISATION. — DIVERS.

Si les autorités fédérales se rendent au désir de la ville, l'île Sainte-Hélène deviendra un vrai "Coney Island". Nos commissaires viennent en effet d'approuver le projet d'embellissement de la Canada Steamship Lines; seulement, comme il existe déjà un contrat entre la ville et le gouvernement fédéral, il faut, avant qu'ils puissent donner suite à la proposition de la compagnie, modifier ce dernier.

C'est pourquoi le bureau des commissaires, sur proposition de M. Côté, a adopté hier après-midi la résolution suivante:

"Attendu que la Canada Steamship Lines Limited est consentant à entreprendre de faire le service nécessaire entre la ville de Montréal et l'île Sainte-Hélène, et à maintenir des attractions appropriées et convenables et des aménagements sur la dite île, sous certains termes et conditions avantageuses pour la cité;

"Qu'il soit résolu: Que l'avocat en chef de la cité soit requis de faire auprès des autorités fédérales les démarches nécessaires en vue de modifier le contrat passé le 23 décembre 1908, entre la cité et les dites autorités fédérales, afin d'obtenir le pouvoir de donner suite à la proposition de la dite compagnie."

Outre les \$100,000 que la compagnie dépenserait pour transformer l'île durant les dix années de son contrat, elle consentirait de plus à faire la traversée entre Montréal et l'île Sainte-Hélène moyennant \$22,000 par année plus 5 sous pour les autres.

Un autre avantage du contrat c'est que la ville, qui dépense chaque année de fortes sommes d'argent pour l'entretien général de l'île, partagerait les bénéfices de la compagnie.

Et enfin, comme le remarquait hier après-midi le proposeur de la résolution, "ce serait une très bonne chose si l'île Sainte-Hélène pouvait devenir un jour l'Eldorado de Montréal."

Semblé, de tous les commissaires, M. Ainey est contre le principe d'accorder à une compagnie privée le privilège de se servir de nos parcs publics.

CHANGEMENTS RADICAUX

M. A. Chausse, architecte de la ville, vient de soumettre deux projets de règlements qui, s'ils sont adoptés, amèneront des changements radicaux dans la construction.

Ces deux règlements se lisent comme suit: "10—Dans aucun cas, les marches, escaliers, vérandas ou fenêtres en saillie (bay-windows) ne devront s'avancer de plus de quatre (4) pieds en dehors de la façade de tout bâtiment qui sera érigé en retrait de la ligne de la rue ou de la ligne homologuée; ces marches ou escaliers ne devront pas monter plus haut que le rez-de-chaussée, et celui-ci ne devra pas être à une hauteur de plus de cinq (5) pieds au-dessus du sol."

"20—Tout logis ou habitation déjà érigé ou qui sera construit à l'avenir devra avoir au moins deux (2) sorties à chaque étage avec escalier conduisant au sol; ces sorties et escaliers devront avoir au moins trente (30) pouces de largeur."

VERS LA MUNICIPALISATION

Les commissaires demandent à la Commission de législation d'amender la charte de façon à permettre à la ville d'acheter, en dehors de ses limites, des sablières, carrières, glacières, etc.

Un emprunt de \$1,400,000 est autorisé pour couvrir le déficit de l'année courante.

La ville achètera 7,000 tonnes de charbon de M. J. O. Labrecque (\$5,000) et de la Canadian Imperial Co. (\$2,000).

Le commissaire des finances veut de nouveau poser certaines questions aux experts de l'aqueduc, et quand il espère être en mesure de faire rapport sur les poursuites civiles qui peuvent être prises dans l'affaire de la rue Drolet.

L'échevin Larivière engage les citoyens à ne pas signer leur contrat pour la livraison de la glace — et pour cause.

On donne 48 heures à la municipalité de la Pointe-aux-Trembles pour payer les taxes d'eau. \$2,900 sont votés pour défrayer les dépenses des deux élections partielles dans Saint-Henri et Saint-Georges.

Plusieurs jugements rendus contre la ville sont soumis à la Cour de révision, ainsi que nombre de procès relatifs à la question des pentes douces.

ON RAMASSE DES POMMES DE TERRE

LA PREMIERE JOURNEE DE L'OEUVRE DES ECOLES EST COURONNEE DE SUCCES.

La cueillette des pommes de terre, faite hier après-midi, dans les écoles catholiques et protestantes de Montréal et de Westmount, a permis à la ligue Khaki de remplir 98 sacs, le 99e s'étant envolé tout à coup, sur les épaules d'un robuste malandrin qui n'a pu trouver partout, mais qu'on n'a pu trouver.

La ligue, qui n'a visité cependant que 55 écoles, est très satisfaite de ce premier résultat; il reste encore aux vingt équipes qui font la cueillette à visiter les écoles de Maisonneuve, de Verdun et d'Outremont.

On espère avoir assez de précieux tubercules pour ensemencer les terrains des soldats retour du front et pour les nourrir également.

CHAMBRE DE COMMERCE

UNE ACTION IMMÉDIATE

LA GRAVITE DE LA SITUATION AGRICOLE EXIGE AUTRE CHOSE QUE DES DISCUSSIONS, DECLARE UN RAPPORT ADOPTÉ, HIER, PAR LE CONSEIL DE LA CHAMBRE.

Le rapport de la commission d'agriculture de la Chambre de commerce du district de Montréal, qu'annonçait M. Adélaïde Fortier il y a huit jours, a été adopté hier après-midi, à la réunion que présidait M. J.-E.-C. Daoust, président. Nous en donnons un aperçu plus bas.

Le comité montréalais du congrès "Win the War", qui s'intitule, en français, "Gagnons la guerre", invite la Chambre de commerce, comme tous les corps publics de la cité, à se joindre à lui pour assurer le succès de cette manifestation dite nationale. MM. Ludger Gravel et Alfred Lambert appuient tout à la fois la lettre d'invitation, qui est référée à la commission d'initiative de la Chambre, et font ressortir le fait que cette convention n'est que la suite, le prolongement à toutes les provinces du pays, des relations fraternelles qui ont été nouées entre le Québec et l'Ontario au cours des excursions de la "Bonne Entente", et que notre race, en particulier, y devra trouver un grand profit.

Il est utile de constater que la lettre en question ainsi que la circulaire qui l'accompagne ne font pas la moindre allusion aux missions de "bonne entente". L'en-tête de la circulaire du comité montréalais de la convention porte "Unité nationale" et "gagnons la guerre", et traite uniquement de la guerre et des obligations qu'elle comporte.

L'INDUSTRIE FORESTIÈRE

M. Gustave-C. Piché, le chef du service forestier de la province, invite par le président, lit à la Chambre un travail fort documenté sur les industries forestières, où le conférencier fait preuve d'une érudition qui l'honore. L'espace nous manque, malheureusement, pour donner ici même un aperçu de cette causerie. Nous voulons toutefois retenir que M. Piché prêche le reboisement de nos terres incultes et qu'il exhorte les jeunes Canadiens-français à se livrer à l'étude du génie forestier, source de grandes satisfactions.

Le bulletin de la Chambre de mai donnera "in extenso" le texte de la causerie de M. Piché, qui a été chaudement félicité.

La commission des affaires municipales de la Chambre fait adopter un rapport suggérant à la Chambre de commerce "de donner son adhésion à la création d'une commission de recherches municipales et de recommander qu'un comité soit formé — composé d'un délégué de chacun des corps publics consultés par le Bureau des commissaires — et qui décidera s'il y a lieu de retenir les services de spécialistes pour faire, aux frais de la ville, une expertise de l'administration municipale."

Après plusieurs considérants, où il est dit que la gravité de la situation agricole dans le Québec, exige une action méthodique et immédiate, le rapport de la Commission d'agriculture, auquel nous avons fait allusion plus haut, porte:

LA QUESTION AGRICOLE

M. le ministre de l'Agriculture dans le cabinet fédéral est respectueusement prié de prendre en considération les trois points suivants: 1.—MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE

a) Comme sir George Foster assure que les provinces de l'Ouest canadien ont toute la main-d'œuvre agricole nécessaire, il serait sans doute intéressant de savoir si le déficit qu'on y constatât, il y a un mois ou deux, a été comblé par l'intervention du pouvoir central ou sur l'initiative des gouvernements provinciaux; et il serait urgent d'aviser aux moyens de trouver les ouvriers dont a besoin l'agriculture de notre province.

b) Ne serait-il pas possible de faire collaborer les secrétaires des municipalités au recrutement agricole dirigé par le ministère? Les secrétaires pourraient noter, dans leurs régions respectives, les demandes et les offres de travail, les faire concorder, puis communiquer l'exécédent de l'une ou de l'autre à Québec, où s'en ferait la compensation.

c) Serait-il possible, après entente avec les autorités compétentes, d'envoyer en cantonnement, dans les districts qui en feraient la demande, les soldats qui ne seraient pas immédiatement requis pour le service d'outre-mer ou au pays, et en service commandé de la faire travailler aux récoltes, qui exigent moins de capacités que les semences. (Si les cultivateurs étaient d'avance assurés de la main-d'œuvre nécessaire aux récoltes, ils hésiteraient sans doute pas à ensemencer la plus grande surface possible.)

II.—L'AIDE FINANCIÈRE

Le cultivateur, à qui l'on demande de doubler sa production, ne pourra répondre à cette invitation à moins d'avoir les avances nécessaires aux premiers frais. En attendant l'établissement du crédit agricole, ne serait-il pas utile de réunir d'urgence l'Association des banquiers canadiens, des représentants des compagnies de chemins de fer, des experts en agriculture, les représentants des sociétés d'agriculture, les députés ruraux, — et d'aviser aux moyens de faire aux cultivateurs les avances d'argent dont ils ont besoin pour acheter des semences et des machines?

III.—L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

En vue de vulgariser l'enseignement agricole et les méthodes les plus pratiques, il serait, croyons-nous, désirable de faire tenir dans

Ces maux de tête, ces migraines, ces vertiges

Sont le plus souvent causés par la constipation, maintenez le canal alimentaire libre et sain, décongestionnez la foie et tonifiez l'estomac par l'emploi de

L'EAU PURGATIVE "RIGA"

et tous ces maux disparaîtront comme par enchantement. L'EAU Purgative Riga est une eau saine, laxative, ou purgative selon la dose, qui agit doucement mais sûrement et sans causer ni coliques, ni nausées. Elle guérit constipation, dyspepsie, engorgement du foie et prévient l'auto-intoxication, l'appendicite et la typhoïde. L'EAU Purgative Riga est tout spécialement recommandée aux Communautés Religieuses, Collèges et Couvents.

EN VENTE PARTOUT

frais le Journal d'Agriculture à tous les cultivateurs qui en feraient la demande; de leur faire mieux connaître les diverses publications du ministère; et de s'assurer que les cours abrégés d'agriculture soient donnés d'une manière plus assidue dans toutes les écoles et tous les collèges ruraux.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Voici maintenant un rapport de la commission d'initiative relatif à l'administration de la bibliothèque publique:

Le Comité d'initiative a l'honneur de recommander à la Chambre de commerce de prier l'administration municipale d'amender la section 3 du projet de règlement "concernant l'établissement et l'administration d'une bibliothèque publique" ainsi conçu: Section 3.—Une commission dite "Commission de la bibliothèque", composée de cinq membres, est par le présent règlement constituée. Cette Commission est nommée tous les trois ans par le Bureau des commissaires et ceux qui en font partie doivent être des personnes munies d'un diplôme universitaire ou des hommes de lettres.

En retranchant tous les mots placés après "par le Bureau des commissaires".

MAISONNEUVE

UN DILEMME FINANCIER

LE CONSEIL DE MAISONNEUVE S'APERÇOIT QU'IL EST IMPOSSIBLE DE PAYER SES DETTES, QUAND ON N'A PAS D'ARGENT. — OU SONT ALLES CES \$192,000?

Les Frères du Mont-Lasalle sont allés porter les clefs de leur propriété à l'hôtel de ville de Maisonneuve, leur contrat de vente prenant effet le 1er mai. Ils réclament de la ville les \$500,000 qui leur sont encore dus.

Le conseil de la ville voisine voudrait bien trouver un moyen pour les payer, mais jusqu'ici ils n'ont guère eu de succès. Il y a quelques années cette propriété était achetée pour embellir le parc. Un million était payé comptant, et \$500,000 restaient dans les coffres pour être versés le premier mai 1917. On s'aperçoit maintenant que \$192,000 ont été employés à d'autres fins. A la dernière session on a demandé au gouvernement le droit de faire un autre emprunt pour couvrir ce déficit, le gouvernement a refusé, prétextant qu'il avait déjà accordé la somme entière. Il reste, aux conseillers de Maisonneuve à retrouver l'argent.

\$308,000 sont encore en caisse, mais la charte permet le paiement de \$500,000 et pas moins. Le secrétaire écrira aux Frères que le conseil n'a pas d'argent, s'ils veulent attendre à la prochaine session, on va encore demander au gouvernement de les sauver, sinon la ville va se laisser poursuivre qu'elle a permis la transaction des \$192,000.

LA TRAVERSE DE LONGUEUIL

On a refusé d'accorder le contrat de la traverse de Longueuil à la Québec Ferry qui demandait \$2,000. On va essayer de s'entendre avec la Canada Steamship.

La Commission du Parc est prête à mettre à la disposition du conseil tous les terrains cultivables sur cette propriété; le "comité de culture" de Montréal sera avisé de la chose et cette immense étendue de terrain pourra être utilisée.

Le président du conseil suggère que dorénavant le greffier de la Cour du recorder reçoive un salaire fixe de \$1,200 par année. D'un autre côté, M. Ed. Plamand a été nommé pour représenter la ville devant ce tribunal. Il recevra \$500 d'allocation par année.

Afin de prévenir autant que possible les excès de vitesse des automobilistes, on a nommé deux policiers spéciaux qui verront à arrêter les délinquants; ils recevront \$18 par semaine.

La ville ne pouvant pas donner d'ouvrage à ses sans-travail, le maire Tremblay suggère que tous soient employés aux travaux d'embellissement du parc. Le maire verra à cette fin les commissaires du parc.

Pour ce qui est de la maison du Mont-Lasalle qui est vacante depuis quelques jours, on croit que sur les instances de M. Tarte, le président de la Commission, le gouvernement va la faire servir à abriter les soldats invalides.

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL-POINTE-CLAIRE. Le train du Pacifique-Canadien, No 519, partant de la gare Windor, à 5.10 p.m., tous les jours sauf le samedi et le dimanche, arrêtera à Pointe-Clair, comme il l'a fait durant l'été de 1916. (rec.)

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'adoration nocturne sont priés de se rendre, vendredi soir, à 8 heures, à l'Asile de la Providence, 369 est, Saint-Catherine, pour la célébration des Quarante-Heures.

ANTIKOR LAURENS

CURE RADICALE DES CORPS SCORPIONNEUX, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢. FRANCO PAR LA POSTE. A.J. LAURENS, MONTREAL.

HOTEL

VICTORIA HOTEL. Québec. H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de Quatre-Heures, \$2.00 par jour.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

AVOCATS

Casier postal 356. — Adresse télégraphique, "Nabac, Montréal".
Tél. Main 1250-1251. Codes : 16888 West.
C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

LORENZO CAMIRAND

AVOCAT
Chambre 12. 47, RUE SAINT-JACQUES
Edifice Banque d'Hocheila
Tél. Main 1422

GEOFFRION, GEOFFRION ET CUSSON

AVOCATS, ETC.
97, RUE SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Hocheila
Victor Geoffrion, C. R.
Aimé Geoffrion, C. R.
Victor Cusson, C. R. Phone Main 10

LAMOTHE, GADBOIS ET NANTÉL

avocats, Edifice Banque de Québec, 11, place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J.-C. Lamothé, LL. D., C.R., Emilien Gadbois, LL. L., J. Maréchal Nanté, B.C.L.

ALFRED LABELLE

AVOCAT
Main 7713, Ch. 53, Edifice Duluth, rue Notre-Dame et Saint-Sulpice.

MAURICE DUGAS, LL. L.

AVOCAT
30, RUE SAINT-JACQUES
Résidence : 2460 avenue du Parc, Rockland, 2439.

THEODULE RHEAUME

C. R.
180, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 4271 et 4272. Suite 411

Danielle VANIER, B.A. LL.B.

AVOCAT
Fél. Main 213.—Bureau 53.
97, rue Saint-Jacques

GUY VANIER, B.A. LL. L.

AVOCAT
97, rue Saint-Jacques.—Bureau 76
Tél. Main 2432

NOTAIRES

Bélanger et Bélanger

Notaires
30, RUE SAINT-JACQUES
EDIFICE "TRUST & LOAN"

Argent à prêter sur hypothèque à bonnes conditions, et achat de créances. Règlement de successions. Tél. Main 1859.

ROCH-ALBERT BERGERON

NOTAIRE
Domicile : Edifice Duluth
523, Parc Lafontaine, 50 rue Notre-Dame O. Tél. Saint-Louis, 4935. Téléphone Main 4369

ARTHUR COURTOIS

NOTAIRE
Immeuble du Crédit Foncier, F.C.
35, SAINT-JACQUES. Tél. Main 5039

Bureau du soir : 362A rue Visitation. Tél. Est 3425

J.-ALEX. O'GLEMEN

NOTAIRE
90, SAINT-JACQUES, MAIN 2663
Prêts sur propriété de ville et terre près Montréal.

LE NOTAIRE

ERNEST JASMIN
Argent à prêter, montants \$1,000 à \$5,000, 1ère hypothèque. Règlement de succession. Rés. 568, Fullum, Lacs. 637

J.-H.-H. LIPPÉ

NOTAIRE
160, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Tél. Main 4571. Bureau, 411

Bureau: Main 2431.

J.-A. NADEAU

Notaire
Immeuble "Versailles"
90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

PROULX ET PROULX

NOTAIRES
90, RUE SAINT-JACQUES
Bâtisse Banque Nationale. Tél. Main 2659

W.-J. Proulx, LL.B. J.-J. Proulx, LL.L.
Bureau du soir : bureau du soir : 283 Ave. Esplanade. 444
Tél. Saint-Louis, 1760. Tél. Saint-Louis, 5350

DOCTEURS

Dr N. BOUCHER

541, GRAND-TRONC
Tél. Victoria, 1929
AUSSI, BUREAU, 1491, NOTRE-DAME OUEST

741, Victoria 1529

SPECIALITES : Maladies des femmes et jeunes filles, obstétrique, accouchements.

Tél. SAINT-LOUIS 1655

Dr Tancrède BISSONNETTE

DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Consultations : 8 à 9 heures a.m., 1 à 3 heures p.m., 6 à 8 heures p.m.
90, RACHÉL EST. MONTREAL

Dr Jos.-N. CHAUSSÉ

MEDECIN-CHIRURGIEN
Maladies de la peau
708, PARC LAFONTAINE, MONTREAL
Angle de la rue Marquette

Dr ARTHUR ROY

SPECIALITE : ASTHME ET ECZEMA
421, SAINT-DENIS, MONTREAL
Heures de bureau : 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.
Téléphone Est 2610

GUERISON RADICALE

Maladies nerveuses, épilepsie, danse de Saint-Guy, hystérie, alcoolisme par traitement rationnel.
Dr EDGAR TURGEON, 410A Parc

ANGLETERRE

PROFITS DE GUERRE TAXÉS

L'IMPOT EST PORTE A 80 POUR CENT ET LES LIEUX D'AMUSEMENTS SONT ATTEINTS AU MEME DEGRE, D'APRES LE BUDGET DE GUERRE PRESENTE PAR M. BONAR LAW.

Londres, 3. — Le budget de guerre de la Grande-Bretagne pour l'année fiscale, que M. Bonar Law, chancelier de l'Echiquier a présenté hier à la Chambre des Communes (et dont le "Devoir" donnait hier les grandes lignes) ne renfermait de surprise pour personne et contenait bien moins de changement dans les chiffres d'imposition que le budget de guerre précédent. Il n'y a pas dans celui-ci de nouvelles formes d'imposition proposées. Les seuls changements furent l'augmentation des taxes sur les lieux d'amusement à 80 pour cent, de 60 pour cent qu'elles étaient, un prélèvement équivalent sur les excédents de profits provenant de la fabrication des munitions, une augmentation d'un shilling et dix pence par livre sur le tabac des taxes plus fortes sur les billets de spectacle les plus haut cotés; on a également annoncé qu'il serait pourvu à l'emploi plus économique de tous les navires par la réquisition faite par le gouvernement de tous les vaisseaux, à l'exception des petits cabotiers; ces bateaux seraient payés d'après un tarif fixe.

"Nous devons nous estimer heureux, dit en substance le chancelier au début de son discours, de ce que nous sommes capables de faire face aux charges financières qui nous incombent. Les chiffres de ce budget représentent une partie du prix que nous avons à payer pour le plus grand acte de folie, le plus grand crime qui ait été perpétré dans l'histoire du monde. Nous pouvons dire encore maintenant, en notre âme et conscience, que nous n'y avons point de part."

M. Bonar Law a fait ressortir que de tous les belligérants, la Grande-Bretagne payait une plus grande partie de ses dépenses de guerre avec le produit de son revenu.

S. Baldwin, répondant à des questions soulevées durant la discussion du budget, a déclaré que l'impôt double sur le revenu constituerait un problème à peu près insurmontable pour la plupart des gens; le sujet avait été débattu à la conférence impériale et on était arrivé, à ce sujet, à une conclusion unanime au moment de la semaine dernière; on s'y est rendu compte que durant la guerre il était tout à fait impossible d'arriver à une solution qui pût être équitablement appliquée tout en sauvegardant les droits des autorités fiscales de l'Angleterre et des Dominions.

Certains individus se trouvaient, il est vrai, dans une situation difficile, mais on y remédierait aussitôt la guerre terminée. L'administration des finances était l'un des éléments sur ce sujet et il était dans l'intention du gouvernement de remettre à un comité compétent aussitôt après la fin de la guerre cette question de l'impôt sur ce revenu afin de la résoudre.

Après ces considérations générales, M. Bonar Law donna lecture de son budget, dont les principaux chiffres ont été publiés hier ici même.

FRANCE

L'INFANTERIE CHÔME, L'ARTILLERIE TONNE

UN CALME RELATIF REGNE SUR LE FRONT FRANCO-ANGLAIS — LES AVIONS ALLIES ABATTENT OU ENDOMMAGENT 30 MACHINES ENNEMES.

Londres, 3. — Au point de vue de l'infanterie, la journée d'hier a été calme sur le front occidental, mais il y a eu de violents bombardements. Les actions d'artillerie ont été vives tout le long du front anglais et sur le front français, en Champagne.

Les avions anglais et français ont abattu, détruit ou sérieusement endommagé 30 machines allemandes. Les Anglais en ont abattu 17, les Français en ont descendu 3 et en endommagé 10. On sait qu'au moins la moitié de ces appareils ont été détruits. Les avions anglais ont subi moins de pertes que de coutume car 4 d'entre eux seulement manquèrent à l'appel. Les pilotes français ont lancé plusieurs projectiles sur Trèves, et un violent incendie s'est déclaré dans le centre de la ville.

Le correspondant G. H. Perris écrit que le chiffre de 100,000 hommes récemment publié au sujet des pertes allemandes au cours de l'offensive française semble très adouci, car la moitié de la vérité, le premier avril, les réserves générales de l'ennemi comprenaient 44 divisions sur le front occidental. Mais comme les divisions allemandes ont été diminuées d'environ la moitié, on est en droit d'affirmer que les réserves générales des Teutons, dans l'ouest, comprenaient 440,000 ou 500,000 hommes, après la grande retraite de l'ennemi et avant le déclenchement de l'offensive des Alliés. Pendant l'hiver, l'ennemi a dégarni ses autres lignes d'une façon qui eût été dangereuse en cas de repliement opéré par les Allemands constituant la dernière mesure d'économie, mais la mise en disponibilité de 10 divisions qui devaient en résulter a été seulement temporaire ou plutôt ne s'est jamais réalisée. La rapidité de l'avance des Alliés dans la région évacuée a fait comprendre à Hindenburg ce qui l'attendait, et il a dû successivement appeler ses divisions de réserve pour sauver sa ligne. Dans le mois d'avril, il a utilisé moins de 32 divisions nouvelles, ce qui laisse 12 divisions ou environ 130,000 hommes de réserve. La moitié des troupes fraîches ont été tellement décimées qu'on les a renvoyées en arrière.

ETATS-UNIS

LES EFFORTS DE RINTELEN

LE CAPITAINE ET SES AMIS AVAIENT MONTE UNE CONSPIRATION POUR ENTRAINER LES ETATS-UNIS DANS UNE GUERRE AVEC LE MEXIQUE ET LE JAPON.

New-York, 3. — Hier furent exposés devant le tribunal les plans et les manœuvres du capitaine Franz Rintelen de la marine allemande, qui avaient pour but d'entraîner les Etats-Unis dans une guerre avec le Mexique et le Japon, ainsi que les efforts de l'ex-député Buchanan pour obtenir l'appui de Samuel Gompers, président de la Fédération américaine du travail, pour mettre à exécution un projet qui eût empêché la fabrication et le transport des munitions. Ces deux hommes, Rintelen et Buchanan, et six autres individus comparaissent, aujourd'hui, pour répondre à l'accusation de conspiration pour susciter des graves dans le but d'entraver le commerce des munitions avec les Alliés de l'Entente, par le moyen des activités du "Conseil national du travail pour la paix", dont M. Buchanan fut le premier président.

Dans sa déposition, M. Gompers déclara qu'il avait fait ressortir la folle témérité d'un tel plan à M. Buchanan; que son exécution était contraire aux intérêts du travail tel que représenté par la Fédération Américaine du Travail; il avertit en même temps M. Buchanan du danger qu'il y avait pour lui de s'associer à des hommes tels que Herman Schultze et Henry B. Martin. Ces deux individus sont au nombre des accusés et faisaient partie du "Conseil national du travail pour la paix."

Concernant les manœuvres de Rintelen, John G. Hammond, agent de publicité, a rendu témoignage. Il a affirmé dans sa déposition que Rintelen lui avait offert de faire une campagne de publicité en faveur de l'Allemagne, se proposant d'assister de dépenses \$25,000 à cet effet. Cependant, il ne déboursa que \$7,500, parce que, après la destruction du Lusitania, il vit l'inutilité de continuer une campagne pour travailler l'opinion en faveur de la cause de son pays.

M. Hammond dit qu'il cessa de travailler pour Rintelen lorsqu'il apprit que celui-ci faisait tout ce qu'il pouvait pour amener la guerre entre les Etats-Unis et le Mexique, et qu'il préparait une campagne d'opinion que le "Devoir" exprime l'opinion que ce n'était qu'une question de temps pour la diplomatie allemande pour mener la guerre avec le Japon. Le but de Rintelen était d'amener des graves qui eussent désorganisé le commerce de munitions. D'après Rintelen, Huerta, l'ancien dictateur du Mexique, n'était qu'une carte dans son jeu, dont il se servait pour préparer les événements. M. Hammond dit qu'il attirait l'attention du gouvernement sur ces diverses activités de Rintelen, et qu'il continua ensuite ses relations avec lui afin de savoir ses plans et en en donner connaissance au ministre de la justice.

CORPS D'ARMÉE TURC EN DÉROUTE

LES TROUPES ANGLAISES POURSUIVENT LES FUYARDS QUI ONT ABANDONNE LES RIVES DE LA SHATT-EL-ADHAM.

Londres, 3. — Le 13e corps d'armée turc a été chassé par les troupes anglaises de ses positions sur les deux rives de la Shatt-el-Adham, en Mésopotamie. La cavalerie anglaise poursuit les Turcs dans les montagnes de Jebel Hamrin.

Voici le texte du rapport du général Maude, commandant anglais dans cette région :

"A propos du communiqué de lundi, nos troupes ont attaqué le 13e corps d'armée turc à l'aurore, lundi, dans une forte position dans laquelle il était retranché depuis quelques jours, sur les deux rives de la Shatt-el-Adham, 25 milles au sud-ouest de Kiffi. Nous avons surpris l'ennemi. Les deux premières lignes, y compris un village fortifié, ont été rapidement prises d'assaut par nos troupes qui ont avancé avec une grande rapidité et ont balayé la position avec un élan irrésistible. "De fortes contre-attaques furent nous ont obligés à abandonner le village, mais il a été repris rapidement et l'ennemi a commencé un mouvement de retraite générale, vers midi, couvert par de puissantes arrières-gardes.

"Lundi soir, les Turcs continuaient encore leur retraite, et mardi ils étaient refoulés dans les montagnes de Jebel Hamrin par notre cavalerie qui s'était mise à leurs trousses.

"Lundi, nous avons fait en tout 359 prisonniers, y compris 21 officiers, dont un commandant de régiment et deux commandants de bataillons. La plus grande partie de ces prisonniers ne sont pas blessés. Nous avons pris aussi un canon Hotchkiss, une mitrailleuse et une grande quantité de canons et de carabines.

"Nous n'avons déblayé qu'une partie du champ de bataille, et 182 Turcs ont été enterrés."

LA LIGUE DU PROGRÈS "VIQUE

Ce soir, à 8 heures 15, dans la salle "Ladies Ordinary", à l'hôtel Windsor, il y a eu l'assemblée annuelle de la Ligue du progrès civique de Montréal, à laquelle ont invité les présidents et les représentants des associations intéressées au bien-être des populations des villes comme membres du conseil général de la ligue. Plusieurs nouveaux membres ont été admis à cette assemblée, dont celui chargé de combattre l'usage des drogues : morphine, cocaïne, etc., sous la présidence du docteur F. E. Devlin, médecin aliéniste, et celui dit "comité du bien-être de la jeunesse".

L'EMPIRE

LA RÉVOLUTION S'ACCOMPLIT

LE GOUVERNEMENT DE L'EMPIRE A SUBI DES CHANGEMENTS REVOLUTIONNAIRES. DECLARE M. BORDEN, A LONDRES, ET BIEN PEU DE PERSONNES S'EN SONT RENDU COMPTE.

Londres, 3. — "Bien peu de personnes dans ce pays, comme bien peu dans les colonies au delà des mers, a déclaré hier, M. Robert Borden, aux officiers canadiens en convalescence à l'hôpital Perkins Bull, se rendent compte des changements révolutionnaires que le gouvernement de l'Empire a subis même en ces dernières semaines.

"En ce moment, deux cabinets en session discutent et font agir le gouvernement. Le cabinet de guerre anglais discute les mesures qui concernent la poursuite de la guerre, pour les îles Britanniques, plus particulièrement. De son côté, le cabinet de guerre impérial étudie les matières qui ont trait à l'effort militaire étonnant de tout l'Empire et fait au roi les recommandations voulues; il ne faut point confondre ce cabinet avec le conseil de guerre impérial qui n'a aucun pouvoir exécutif.

Le premier ministre canadien félicite les officiers blessés de leur courage et de leur bravoure, en répondant à l'appel de l'honneur et de la liberté. "Les soldats du Canada, a-t-il dit, sont entrés dans cette guerre afin de sauvegarder les libertés individuelles de l'homme et de protéger la démocratie contre les assauts des soldats canadiens est admirable; le Canada, comme nation, ne pourra point échapper à l'influence que cette force morale va exercer sur lui.

"Cependant je ne crois pas, a-t-il poursuivi, que nous nous rendions compte actuellement des événements importants qui se déroulent, ni de la responsabilité dévolue à chacun d'entre nous de remplir son devoir."

M. Borden a souligné les changements survenus dans l'administration des affaires de l'Empire. Il s'est formé une ligue de nations indépendantes, chacune responsable vis-à-vis de la couronne. Désormais le parlement britannique va concentrer ses énergies principalement aux choses des îles Britanniques, comme le gouvernement canadien va s'occuper des choses du Canada et la législature du Ontario, des choses de la province. Et tous ces gouvernements deviendront responsables vis-à-vis de la même couronne, tandis que le grand parlement impérial traitera de toutes les affaires de l'Empire.

En terminant, M. Borden a rendu hommage au patriotisme de M. Bull, qui a converti une partie des biens propriétés au bénéfice des blessés et des mutilés de la guerre. Quelques heures plus tard, il prononçait un autre discours, devant les membres de la British Foreign Bible Society; il leur a rappelé l'effort gigantesque que le Canada a fourni dans cette guerre.

Le Times écrit au sujet du travail de la conférence impériale : "La conférence impériale est sur le point de terminer ses travaux; les membres vont aller présenter leurs hommages au roi à Windsor. La conférence favorisera l'idée d'un Empire qui se suffirait à lui-même. Des résolutions vont être adoptées pour la conservation des ressources naturelles de l'Empire, pour encourager les industries nationales et exploiter le mieux possible les richesses de l'Empire; des mesures seront prises pour rendre l'Empire indépendant de la production alimentaire et industrielle de l'étranger, et pour accorder des facilités de transport qui maintiendront l'indépendance de l'Empire contre les transports étrangers."

HORS DE COMBAT

Ottawa, 3. — Les noms de huit Montréalais figurent sur les deux listes de mis hors de combat publiées hier par le ministre de la Milice. Depuis Pâques, le total des pertes canadiennes est apparemment de 12,809 et la victoire de Vimy, car on commence maintenant à recevoir des listes de soldats blessés depuis l'affaire de Vimy.

Voici les noms de ces Montréalais sur les listes d'hier soir :

Mort de ses blessures: R. Brown, 1067 avenue Evelyn, Verdun. Porté mort: J. Gauthier, 1545 rue St-Denis.

Blessés: W. H. Cooke, 623 rue Marquette; G. Murray, 763 avenue de Gaspé; G. Smith, sans adresse connue; J. E. Waters, sans adresse connue; E. McGrath, sans adresse connue; J. McKenzie Winter, sans adresse connue.

Nous relevons les noms des Canadiens-français de la province et d'ailleurs :

Morts de leurs blessures: G. A. Lafrenière, Pembroke, Ontario, ainsi que W. A. Devault, Sherbrooke. Malade: T. Lajoie, Buckingham, Québec.

Tues au feu: A. E. Lambert, Saskatoon. Blessés: C. J. Lavallée, Administration, Ontario; O. Dumouchelle, Halifax, Nouvelle-Ecosse; J. L. Blane, Memramcook, N.-Y.; F. X. Letellier, St-Omer, Québec; J. A. Thériault, Burnsville, N.-B.; R. Brunswick; R. Pellerin, Grand Prairie, Alberta; T. E. Arsenault, Summerside; W. Bellamy, Bellwood, Ontario.

TIERS - ORDRE FRANCISCAIN

Fraternité Ste-Elisabeth. Rue Dorchester-ouest, No 964. Réunion du discretatoire vendredi 4 mai, à 2 heures p.m.

Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation. La Secrétaire.

LES ALLIES

PRIVILÈGE EXCEPTIONNEL

M. BALFOUR SERA LE PREMIER PERSONNAGE OFFICIEL ANGLAIS A QUI IL SERA PERMIS DE SE PRESENTER DEVANT LE CONGRES. — JOFFRE A LA MAISON BLANCHE.

Washington, 3. — M. Balfour se présentera devant le Congrès samedi, privilège qui n'a jamais été accordé à aucun personnage officiel anglais.

On pense qu'il fera un bref discours dans chaque chambre. M. Balfour a consacré presque tout l'après-midi d'hier à conférer avec le secrétaire du Trésor, M. McAdoo et sir Hartmann Lever, l'ambassadeur d'Angleterre, sir Spring Rice, a été l'un de ceux qui sont venus voir la délégation et M. Balfour a pris le goûter avec la mission à l'ambassade anglaise.

Les discussions sur la question du commerce sont maintenant pratiquement terminées pour les conférences préliminaires et l'on attend maintenant d'autres informations de l'Angleterre. Quoique la délégation soit venue à Washington avec une masse de statistiques et de faits, les fonctionnaires américains ont posé d'autres questions en plus et l'on ne peut leur répondre qu'en référant à Londres.

La situation commerciale de l'Amérique du Sud n'a pratiquement pas été étudiée jusqu'ici par les délégués anglais qui considèrent que la question dépend dans une large mesure des Etats-Unis qui ont de plus grands intérêts de ce côté.

La délégation anglaise ira à New-York dans dix jours environ pour y rejoindre les visiteurs français à l'occasion de la réception que la ville leur prépare. Après cela, il est possible que les délégués fassent un voyage dans le Centre et peut-être aussi au Canada.

JOFFRE ET VIVIANI CONFÈRENT AVEC LE PRESIDENT WILSON.

A la veille de leur départ pour une tournée dans l'Ouest et dans l'Est, les membres de la mission française ont tenu hier d'autres conférences importantes avec les représentants du gouvernement américain.

Le maréchal Joffre est allé à la Maison Blanche où il a eu une conférence d'une heure avec le président Wilson, et tous deux ont discuté d'importantes questions entre autres celle de l'envoi d'une armée américaine en France.

Le président Wilson a aussi conféré avec M. Viviani, chef de la délégation, pendant un dîner à la Maison Blanche.

Les visiteurs quittent Washington à trois heures et demi cet après-midi, pour Chicago, dans un train spécial mis à leur disposition par le secrétariat d'Etat. Ils arriveront à destination vers midi vendredi.

Après leur visite à Chicago, les visiteurs iront à Kansas City, à Saint-Louis, à Springfield, Illinois, où ils visiteront la tombe d'Abraham Lincoln, à Philadelphie, à New-York et à Boston. De Boston, les visiteurs retourneront à Washington reprendre leurs conférences. Le voyage durera probablement une semaine ou dix jours.

Aujourd'hui, les délégués de la France visitent la Chambre des représentants.

LES TROUPES EN FRANCE.

L'envoi prochain d'un contingent américain en France est définitivement subordonné à la possibilité d'obtenir les cales nécessaires au transport des soldats. La mission française a reçu l'assurance que son désir de voir les troupes américaines au front se réalisera dès que les navires seront disponibles. Dans une large mesure, la décision à prendre à ce sujet dépend de la Grande-Bretagne qui veille sur les intérêts des Alliés, au point de vue du commerce maritime, et peut déterminer le mieux la quantité de tonnage qui peut être affectée au transport des troupes et du matériel. Vu les difficultés actuelles, cette question du transport des troupes est des plus sérieuses.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

RETABLISSEMENT DU SERVICE DE LA MALBAIE (MURRAY BAY) PAR LE QUAI DE LA RIVIERE OUELLE.

L'administration des chemins de fer de l'Etat annonce que le service de trains et de traversiers entre la Malbaie (Murray Bay) et la côte du Sud sera incessamment rétabli. Désormais, les voyageurs pour Gaspé, Lévis et autres places sur la ligne Lévis et autres places, qui partent de Lévis à 8 h. 20 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, et arriveront à la Malbaie par le traversier, à 1 h. 30 p.m. Allant vers l'ouest, le traversier partira de la Malbaie à 7 h. a.m. tous les jours, sauf le dimanche, et correspondra, au quai de la rivière Ouelle, avec le train de Gaspé, Lévis et autres places.

Le correspondant, en quittant Lévis et autres places, sur la ligne Lévis et autres places, qui partent de Lévis à 8 h. 20 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, et arriveront à la Malbaie par le traversier, à 1 h. 30 p.m. Allant vers l'ouest, le traversier partira de la Malbaie à 7 h. a.m. tous les jours, sauf le dimanche, et correspondra, au quai de la rivière Ouelle, avec le train de Gaspé, Lévis et autres places.

Le correspondant, en quittant Lévis et autres places, sur la ligne Lévis et autres places, qui partent de Lévis à 8 h. 20 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, et arriveront à la Malbaie par le traversier, à 1 h. 30 p.m. Allant vers l'ouest, le traversier partira de la Malbaie à 7 h. a.m. tous les jours, sauf le dimanche, et correspondra, au quai de la rivière Ouelle, avec le train de Gaspé, Lévis et autres places.

ELECTIONS CHEZ LES AVOCATS D'ARTHABASKA

Arthabaska, 3. — Les élections du barreau, district judiciaire d'Arthabaska, ont donné hier le résultat suivant :

Bâtonnier, J. F. Walsh, C.R.; syndic, L. P. LaVerne, C.R.; trésorier, Jules Poisson; secrétaire, Wilfrid Girard; membres du conseil, Wilfrid Lalibert, C.R., Gustave Perreault, C.R., Thomas Légaré et Joseph Marier; examinateur, Sam. Deschamps, C.R.



POUR VOTRE NOUVEAU BUREAU

Nous sommes en mesure de vous fournir tout ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de bureau, papeterie d'affaires ou pour usage personnel, cartes d'affaires ou de visite, timbres en caoutchouc, classeurs de bureau ou pour usage personnel, registres à feuillets détachables. Nous pouvons aussi vous fournir les articles nécessaires pour le dactylographe, papiers-carbone, feuilles à duplicata, etc., etc., et nous garantissons que tout est d'une qualité uniforme et de premier ordre. Nous faisons une spécialité de l'impression et de la gravure. Nous n'épargnons aucun effort pour donner à nos clients entière satisfaction et ce nous est toujours un plaisir de faciliter vos achats par notre service intelligent et courtois.

Essayez-nous pour votre prochaine commande, et remarquez la différence.

GRANGER FRERES, Limitée

43-ouest rue NOTRE-DAME

Angle de la place d'Armes

L'ACTION MARITIME

L'APOGÉE DE SA PUISSANCE

LE SOUS-MARIN ALLEMAND A

ATTEINT LE POINT CULMINANT DE SA PUISSANCE DESTRUCTIVE — 38 NAVIRES ANGLAIS, DE PLUS DE 1600 TONNES, COULÉS PENDANT LA SEMAINE.

Londres, 3. — Un communiqué officiel indique que dans la semaine terminée dimanche dernier, 38 navires de commerce anglais jaugeant plus de 1,600 tonnes ont été coulés. Des sous-marins ou des mines ont aussi coulé 13 vaisseaux de moins de 1,600 tonnes et 8 chalutiers.

Le rapport de la semaine précédente révélait que 40 navires de plus de 1,600 tonnes avaient sombré et du fait des sous-marins ou des mines. Vingt-quatre navires anglais ont été atteints sans succès. Une dépêche dit que les mines placées au large de la côte allemande par les Anglais ont récemment entraîné la destruction de plusieurs sous-marins et l'on sait que ces résultats ont fort réconforté l'Amirauté anglaise.

Dans un article intitulé "rapports incomplets", le "Times" déclare que le rapport de la semaine dernière a fait comprendre la gravité du péril et que le dernier rapport doit accentuer cette impression. Il dit que malgré une diminution apparente, les pertes sont peut-être plus considérables que la semaine dernière, vu que le tonnage n'est pas indiqué. Le journal constate avec satisfaction que le nombre des vapeurs attaques infructueusement a augmenté et attribue cela à l'armement de ces vapeurs. Il dit qu'aucun navire ne devrait prendre la mer sans être armé. Les fonctionnaires de l'Amirauté affirment que les sous-marins ennemis ont atteint le point culminant de leur puissance destructive.

L'Amirauté annonce que, mardi, un hydroplane allemand a détruit le vapeur anglais "Gena", au large d'Aldeburgh (Suffolk, Angleterre). Le "Gena" déplaçait 2,784 tonnes.

LES ETATS-UNIS SE PREPARENT A COMBATTRE LE PERIL SOUS-MARIN DE PLUS EN PLUS MENAÇANT

Washington, 3. — Les énormes pertes infligées à la marine marchande du monde depuis quelques semaines par la guerre sous-marine allemande ont fait comprendre aux autorités américaines le désastre qu'attend les Etats-Unis et les Alliés s'ils ne combattent pas efficacement ce fléau de l'Atlantique.

Les gouvernements et représentants des Etats, réunis ici hier en conférence pour la défense nationale, transmettront au peuple sous leur juridiction, un message du gouvernement faisant ressortir la menace contre l'Amérique et déclarant qu'il doit y avoir une pleine coordination des Etats dans les préparatifs de guerre si l'on veut vaincre l'Allemagne.

Le secrétaire Lane a dit aux délégués que la grande destruction de navires menace l'existence de la Grande-Bretagne et de la France et menace les Etats-Unis. Personne, dit-il, ne connaît le nombre exact de navires coulés récemment, mais on estime les pertes causées la semaine dernière par la guerre sous-marine à 400,000 tonnes. Plus tard, cependant, il a expliqué que ce chiffre est probablement trop élevé.

Le secrétaire d'Etat Lansing a déclaré hier qu'on ne peut exagérer la gravité de la guerre sous-marine et qu'il est temps que le peuple se réveille et considère les faits. Des rapports reçus au département d'Etat donnent un total de 80 navires coulés en une semaine, chiffre beaucoup plus élevé que ceux dont font partie les récents rapports de l'Amirauté anglaise.

Annouçant le programme du gouvernement pour exercer un contrôle

Grâce à sa pureté et à son arôme délicat

PRIMUS

Le THÉ

de Ceylan et des Indes satisfait les goûts les plus raffinés. Essayez-le, il vous plaira.

En paquets soignés. Chez tous les Epiciers.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL

AUVENTS

SUR ROULEAUX ET AUTRES. Nous avons tous les matériaux nécessaires en quantité. Pas de retard. Les plus bas prix.

Cie d'Auvents des Marchands

Limitée

25, RUE NOTRE-DAME EST

Téléphone Main 3329-3330

TENTES DRAPEAUX, DECORATIONS

STENOGRAPHE

compétent est demandé pour enseigner la sténographie (française et anglaise), la dactylographie, la manipulation de multiplicateurs et autres accessoires de bureau.

Pour tous renseignements, s'adresser au

Principal de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

No 399, AVENUE VIGIER MONTREAL

plus direct sur le commerce maritime et la construction navale, le président Denman, de la commission de la marine marchande, dit que 300,000 tonnes ont été perdues en une semaine, suivant un calcul.

Actuellement, le tonnage de la marine marchande universelle est évalué à moins de 50,000,000 de tonnes. En 1916, tout le tonnage perdu à cause de la guerre a été évalué à un peu plus de deux millions de tonnes, soit 162,000 tonnes par mois. Maintenant, les sous-marins allemands coulent considérablement plus que cela en une seule semaine.

Un rapport du bureau de la navigation, préparé récemment, estime qu'en 1916 la construction de navires dans le monde entier a été de moins de deux millions de tonnes, mais même par cela et par l'accélération de la construction des navires, que si les sous-marins continuent leur œuvre dévastatrice, penser la proportion de navires ac-

complètement les mers. En moins de quatre mois, le gouvernement, dit M. Denman, aura sur l'océan des navires allemands jaugeant en tout 600,000 tonnes. La campagne de construction de navires en bois ne battra son plein qu'à l'automne prochain.

La gravité de la situation est manifeste, a déclaré M. Denman. A considérer le travail qui se fait dans les chantiers maritimes et l'accroissement de rendement qu'on obtiendra probablement d'ici à quelques mois, la construction en tout ne dépassera pas un cinquième des pertes actuelles subies par mois, d'après les chiffres de M. Lane. "Nous pouvons construire des navires de bois d'un tonnage de 200,000 tonnes par mois, mais même par cela et par l'accélération de la construction des navires d'acier nous ne pouvons compenser la proportion de navires actuellement détruits."

MEFIEZ-VOUS

des premiers

RHUMES

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LES

CAPSULES CRESOBENES

GUERISON RAPIDE ET CERTAINE

des

Affections des BRONCHES, des POUMONS

du LARYNX.

L'action Balsamique et Antiseptique, que la CAPSULE CRESOBENE exerce sur la membrane muqueuse des organes respiratoires, est rapide et salutaire et de beaucoup supérieure à l'effet produit par les sirops ou autres préparations vulgaires pour la guérison des rhumes, enrhumements, irritation de la poitrine, toux nerveuses, oppressions, toux dues à la grippe, à la pneumonie.

En vente chez tous les marchands de remèdes; envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c le flacon.

ARTHUR DECARY, pharmacien

Casier 592, Montréal, Canada.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

HOLLWEG EST PRIS A PARTIE

LA CAMPAGNE ENTREPRISE PAR CERTAINS JOURNAUX, CONTRE LE CHANCELIER IMPERIAL, BAT SON PLEIN. — LES CONSERVATEURS ADOPTENT DES RESOLUTIONS DE CENSURE AU GOUVERNEMENT.

Copenhague, par voie de Londres, 3.— La campagne entreprise par certains journaux allemands contre le chancelier imperial von Bethmann-Hollweg, bat son plein. Les conservateurs ont adopté et publié une série de résolutions portant de vives attaques contre le chancelier et censurant le gouvernement de sa faiblesse et de ses hésitations dans la question de la paix et au sujet de la grève des ouvriers.

Ces résolutions déplorent l'influence grandissante des socialistes dont les efforts sont concentrés pour amener la paix avant l'expiration de l'armistice à sa ruine. Ces attaques coïncident avec l'ouverture du Reichstag, et l'on regarde comme un fait significatif que le baron von Seyditz, chef des conservateurs libéraux, leur prête tout son appui. Le baron Seyditz n'a jamais appartenu jusqu'ici à la classe extrémiste comme le comte Westarp et von Heydebrand, chefs des conservateurs "junkers".

Au nombre des journaux qui s'attaquent au chancelier, se trouvent les journaux, organes conservateurs, "Kreuzzeitung" et le "Deutsche Tageszeitung". Ces journaux accusent le premier ministre de mettre la monarchie en danger et d'adopter l'attitude des socialistes. Le correspondant du "Hamburgher Nachrichten" de Hambourg, à Berlin, a déclaré que la vie politique de l'Allemagne entre maintenant dans une ère de querelle et de divergences d'opinions sur les questions de régie externe et interne, qui se développent et grandissent tous les jours dans des proportions fortement accentuées.

Le mécontentement contre les mesures du gouvernement se propage dans tous les milieux ; et la réticence du gouvernement au sujet des conditions de paix soulevées des soupçons et même l'antagonisme au sein des partis. Les chefs socialistes, poursuit le correspondant, n'hésitent point à expliquer et à justifier la récente agitation des grévistes qu'ils attribuent au délai de la réforme de la franchise prussienne. D'un autre côté les réactionnaires pangermanistes n'épargnent rien pour prévenir la formation d'un parti de la majorité, capable de réaliser les réformes voulues dans la politique du pays.

Le correspondant déclare que les libéraux nationaux font la cour aux conservateurs et que le centre clérical opportuniste ne songe qu'à préserver son influence. En d'autres termes, il compare la situation, à l'ouverture de Reichstag, à une lutte mouvementée où l'hostilité des combattants laisse prévoir une discussion fort intéressante sur toutes les questions controversées. Cet état de choses explique probablement la décision des socialistes que leurs adversaires accusent de s'être emparés du chancelier, d'ajourner l'interpellation qu'ils se proposaient de faire au sujet de la paix et peut-être de mettre un frein à la discussion sur les problèmes de réformes politiques.

Le "Vorwärts", de Berlin, dans un article de tête, signé par Herr Landsberg, député socialiste, tente de convaincre les travailleurs de la nécessité d'y aller en douceur au sujet des réformes, jusqu'à la conclusion de la paix.

Les adversaires de la politique socialiste ont choisi, pour porter leur plus violente attaque contre Philipp Scheidemann, cet article du programme socialiste où ils s'opposent à l'indemnité de guerre. On dit aux ouvriers qu'à moins d'exiger une lourde indemnité, c'est la ruine pour l'empire et la pauvreté certaine pour eux. Autrement, prétendent-ils être informés, la guerre se terminera avec une dette d'au moins 120 milliards de marks pour l'Allemagne, ce qui exigera un impôt annuel d'un demi-milliard de marks pour payer l'intérêt et libérer le pays, outre les trois milliards d'impôts pour les dépenses ordinaires.

Vous ne lisez pas le NATIONALISTE? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.

DÉMISSION IMPORTANTE AU BRÉSIL

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES TAXE DE FAVORISER L'ALLEMAGNE, QUITTE SON POSTE.

Rio de Janeiro, 3. — M. Lauro Muller a offert au président Braz sa démission en tant que ministre des Affaires étrangères. Le gouvernement a reçu des informations disant que le chargé d'affaires du Brésil est détenu à Berlin, et a décliné la démission de M. Muller, ministre allemand au Brésil, actuellement en route vers l'Uruguay.

M. Muller a été l'objet de vives critiques au Brésil, depuis le jour où les relations entre la république et l'Allemagne se sont tendues, et on lui reproche ses sympathies envers l'Allemagne. Ses adversaires l'ont accusé d'avoir usé de son influence pour prévenir une rupture entre le Brésil et l'Allemagne et ont demandé sa démission. M. Muller a été nommé ministre des Relations étrangères, pour la première fois en 1912, et même alors on l'accusait d'être un trop bon ami de l'Allemagne, accusation apparemment fondée, en partie du moins, sur le fait qu'il est d'extraction allemande. M. Muller est un des hommes d'Etat les mieux connus dans l'Amérique du Sud, et a visité les États-Unis et le Canada, déjà.

LA MAISON MORGAN CÉDERAIT SA PLACE

LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN LUI-MÊME PRENDRAIT LA CHARGE DES INTÉRÊTS ALLIÉS AUX ÉTATS-UNIS.

New-York, 3. — L'œuvre importante dont J. P. Morgan et Cie avaient assumé la charge pour les pays alliés, d'après l'arrangement conclu avec leurs gouvernements après le début de la guerre, et en conséquence duquel ils ont agi dans ce pays comme leurs agents pour les achats, passera bientôt sous la direction du gouvernement américain, affirme une dépêche. Le même message dit que les plans d'action, dans ce but, sont en préparation.

La présence à Washington des missions française et anglaise rendra ce transfert comparativement facile. Depuis que les États-Unis sont entrés dans le conflit, la maison Morgan est d'avis que les achats de fournitures diverses pour les alliés devraient être faits par le même intermédiaire que les achats transigés pour le compte du gouvernement américain, puisque l'argent ainsi dépensé est fourni par le capital américain et destiné à la cause commune. On s'attend donc à ce qu'un département ou ministère des munitions soit établi, sous la direction de l'un des membres du Comité de la Défense nationale, et dans lequel M. Slettenius aurait la direction des achats. Si les détails de ce plan ont été arrêtés définitivement, on en a donné connaissance aux chefs d'industrie qui faisaient affaires avec la maison Morgan et le Conseil de la Défense nationale.

DÉPUTÉ DANS UNE IMPASSE

LE REPRESENTANT DE WINNIPEG CENTRE EST ACCUSÉ D'ANTIPATRIOTISME.

Winnipeg, 3. — Une requête demandant la démission de F. J. Dixon, député indépendant de Winnipeg Centre, circoscription B, a été déposée entre les mains du greffier de la Législature manitobaine, 2760 électeurs, dit-on, qui ont signé, alléguant que M. Dixon aurait prononcé des paroles antipatriotiques et qu'il se serait opposé ouvertement au service national et militaire. M. Dixon soutient qu'il n'est pas tenu de démissionner tant que la requête ne sera pas signée par 3,300 électeurs au moins. Une liste additionnelle de plus de 400 signatures ne sera déposée sur la table de la Chambre qu'après vérification minutieuse comme on le fit pour la première.

FUNÉRAILLES DE M. AMÉDÉE DUBOIS

ELLES ONT EU LIEU, CE MATIN, EN L'ÉGLISE SAINT-HENRI.

Ce matin, en l'église Saint-Henri, a eu lieu le service funéraire de M. Amédée Dubois, professeur au collège de Saint-Henri, au milieu d'un grand nombre d'amis du défunt. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Décarie, et M. l'abbé Paquet a officié à la messe, assisté de MM. les abbés J. Lefebvre et A. Couvrette comme diacre et sous-diacre. Sous la direction de M. J. A. Payette, la maltrise exécuta la messe de Lavalley-Smith. A. Forge, M. J. Cloutier.

M. BLONDIN REÇOIT DES SOUSCRIPTIONS

UN TORONTONIEN VERSE UNE SOMME DE \$2,000 POUR LA TOURNÉE DE RECRUTEMENT À TRAVERS LA PROVINCE.

Le lieutenant-colonel Blondin a reçu un chèque de \$2,000 de sir Edmund Osler, député de Toronto. Plusieurs autres Montréalais de langue anglaise et française lui ont aussi adressé quelque argent afin de l'aider à défrayer les frais de la tournée. M. Lorne Webster a entre autres versé la somme de \$500.

Le major-général Lessard a fait remarquer, hier, que sa correspondance avec le ministre Caron, a été mal interprétée ; le major-général ne prétend prendre aucune recrue parmi la classe agricole, car tout en comprenant l'importance vitale de l'agriculture par ces temps-ci, il croit qu'il y a dans nos campagnes un grand nombre de jeunes gens qui ne sont pas absolument utiles sur la terre ; ce sont ceux-là qu'il veut enrôler. La tournée proprement dite commencera demain, à Grand-Mère. Samedi soir, M. Blondin ainsi que plusieurs orateurs seront à Joliette ; dimanche après-midi, ils seront à Hull, où le capitaine Lancôt est à préparer les esprits. Lundi soir, le colonel Blondin, le major Lessard et plusieurs autres orateurs porteront la parole au Monument national.

LE MAÎTRE DU PORT FÊTÉ PAR SES AMIS

M. BOURASSA EST DEPUIS VINGT-CINQ ANS AU SERVICE DE LA COMMISSION DU PORT.

M. le capitaine Bourassa, maître du port de Montréal, a fêté hier soir le 25^e anniversaire de son entrée en fonction à la commission du port. Ses collègues et nombreux amis se sont réunis en une soirée intime à sa résidence, 92 rue Cherrier, et lui ont offert une superbe canne à pommeau d'or, avec l'inscription suivante : "To Captain Bourassa, Harbour Master of Montreal, 1892-1917." Madame Bourassa reçut une gerbe de roses. C'est le 2 mai 1892 que le capitaine Bourassa fut nommé assistant-maître du port de Montréal. M. Henry Burmer se trouvait alors président de la commission du port. Quelques années plus tard, à la mort du capitaine Howard, maître du port, il remplit la fonction de maître intérimaire, avant d'être nommé officiellement maître du port, le 15 juin 1914.

MORT DE M. L'ABBÉ JULES ARCHAMBAULT

M. l'abbé Jules Archambault est décédé, hier matin, à l'âge de 84 ans, à l'Institut des Soeurs de la Providence, à Saint-Lin, où il s'était retiré depuis près d'une dizaine d'années. Il naquit à Saint-Lin, le 8 janvier 1833, et fut ordonné prêtre, à Paris, il y a 59 ans, par le cardinal Morlot. Il fut un temps Suppléant et il occupa de ministère, à Montréal même, à Saint-Brigitte, à Saint-Joseph et à Saint-Jacques. Il a également passé six ans dans le diocèse de Duluth, et fonda la paroisse de Saint-François-Xavier de Lambert, dans le Minnesota. Avant de se retirer à Saint-Lin, il passa quelques années à l'asile des Soeurs Grises de Sainte-Gértrude, où ses noces d'or sacerdotales furent célébrées, il y a quelques années.

LUTTE CONTRE LA PIRATERIE

LA GRANDE PRÉOCCUPATION DE LA MISSION ANGLAISE AUX ÉTATS-UNIS C'EST DE TROUVER LES MOYENS DE FAIRE DISPARAITRE LE PERIL SOUS-MARIN.

Washington, 3. — D'après des renseignements provenant de diverses sources, on a maintenant la certitude, aujourd'hui, que le péril sous-marin et les moyens de le combattre par l'accroissement du nombre des navires, le choix du fret et la coopération navale, sont les principaux points auxquels s'intéresse la mission anglaise. La déclaration que M. Lloyd George a récemment faite au parlement, à savoir que les navires constituent le grand besoin, les explications par lesquelles lord Percy a démontré ici que la destruction est plus considérable que la construction et l'assertion faite par les secrétaires Lansing et Lane que la situation créée par les sous-marins est grave, ont concentré l'attention sur la question. Il est maintenant évident que les autres questions étudiées par la mission anglaise, quelle que soit la solution, sont subordonnées à celle-ci.

UN DÉSAPPOINTEMENT

En venant au pays, les officiers de la marine anglaise espéraient qu'ils pourraient se procurer un grand nombre de petits navires pour donner la chasse aux sous-marins, mais ils ont été déçus de ne pas en avoir obtenu un seul. Les experts anglais en commerce maritime ont trouvé un encouragement, cependant, dans l'effort que fait la commission du commerce maritime et dans la disponibilité de plusieurs navires allemands.

La diminution du fret non essentiel expédié en Europe que l'on se propose d'accomplir augmenterait le tonnage pour les produits de première nécessité. Le gouvernement américain a décidé non seulement de restreindre les importations comme font les Anglais, mais de plus d'imposer au commerce d'exportation les restrictions autorisées par un bill présenté au Congrès.

L'un des grands éléments d'incertitude de la situation c'est la complète ignorance dans laquelle on se trouve touchant le nombre des sous-marins construits par l'Allemagne. L'amiral De Chair estime que les Teutons en construisent 2 ou 3 chaque semaine, mais plusieurs hauts fonctionnaires sont d'avis, ici, qu'il est possible d'en lancer un bien plus grand nombre.

EN ROUTE POUR CHICAGO.

La députation française part aujourd'hui pour Chicago et inaugure une tournée de 8 ou 10 jours. Le secrétaire d'Etat a signalé privément aux autorités publiques des villes ou des États où vont passer les visiteurs, les arrangements relatifs à l'hébergement, mais par prudence on ne publiera pas d'avance les détails. Plusieurs experts de la mission vont rester ici, pour étudier des questions de guerre avec les autorités américaines.

Approuvée par le gouvernement espagnol.



Exigez-la, c'est la meilleure

L'HUILE D'OLIVE PURE DE SEVILLE

"Jeanne d'Arc"

Pour la cuisson, elle remplace avantageusement le beurre. Pour fins médicinales, elle n'a pas son égale.

PATENAUE, CARIGNAN, LTEE

DISTRIBUTEURS

106-108 EST, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

Vendue en estagnons (cannettes de 3/4, 1/2, 1/4, 1/8, 1/16, 1/32, 1/64, 1/128, 1/256, 1/512, 1/1024, 1/2048, 1/4096, 1/8192, 1/16384, 1/32768, 1/65536, 1/131072, 1/262144, 1/524288, 1/1048576, 1/2097152, 1/4194304, 1/8388608, 1/16777216, 1/33554432, 1/67108864, 1/134217728, 1/268435456, 1/536870912, 1/1073741824, 1/2147483648, 1/4294967296, 1/8589934592, 1/17179869184, 1/34359738368, 1/68719476736, 1/137438953472, 1/274877906944, 1/549755813888, 1/1099511627776, 1/2199023255552, 1/4398046511104, 1/8796093022208, 1/17592186044416, 1/35184372088832, 1/70368744177664, 1/140737488355328, 1/281474976710656, 1/562949953421312, 1/1125899906842624, 1/2251799813685248, 1/4503599627370496, 1/9007199254740992, 1/18014398509481984, 1/36028797018963968, 1/72057594037927936, 1/144115188075855872, 1/288230376151711744, 1/576460752303423488, 1/1152921504606846976, 1/2305843009213693952, 1/4611686018427387904, 1/9223372036854775808, 1/18446744073709551616, 1/36893488147419103232, 1/73786976294838206464, 1/147573952589676412928, 1/295147905179352825856, 1/590295810358705651712, 1/1180591620717411303424, 1/2361183241434822606848, 1/4722366482869645213696, 1/9444732965739290427392, 1/18889465931478580854784, 1/37778931862957161709568, 1/75557863725914323419136, 1/151115727451828646838272, 1/302231454903657293676544, 1/604462909807314587353088, 1/1208925819614629174706176, 1/2417851639229258349412352, 1/4835703278458516698824704, 1/9671406556917033397649408, 1/19342813113834066795298816, 1/38685626227668133590597632, 1/77371252455336267181195264, 1/154742504910672534362390528, 1/309485009821345068724781056, 1/618970019642690137449562112, 1/1237940039285380274899124224, 1/2475880078570760549798248448, 1/4951760157141521099596496896, 1/9903520314283042199192993792, 1/19807040628566084398385987584, 1/39614081257132168796771975168, 1/79228162514264337593543950336, 1/158456325028528675187087900672, 1/316912650057057350374175801344, 1/633825300114114700748351602688, 1/1267650600228229401496703205376, 1/2535301200456458802993406410752, 1/5070602400912917605986812821504, 1/10141204801825835211973625643008, 1/20282409603651670423947251286016, 1/40564819207303340847894502572032, 1/81129638414606681695789005144064, 1/162259276829213363391578010288128, 1/324518553658426726783156020576256, 1/649037107316853453566312041152512, 1/1298074214633706907132624082305024, 1/2596148429267413814265248164610048, 1/5192296858534827628530496329220096, 1/10384593717069655257060992658440192, 1/20769187434139310514121985316880384, 1/41538374868278621028243970633760768, 1/83076749736557242056487941267521536, 1/166153499473114484112975882535043072, 1/332306998946228968225951765070086144, 1/664613997892457936451903530140172288, 1/1329227995784915872903807060280344576, 1/2658455991569831745807614120560689152, 1/5316911983139663491615228241121378304, 1/10633823966279326983230456482242756608, 1/21267647932558653966460912964485513216, 1/42535295865117307932921825928971026432, 1/85070591730234615865843651857942052864, 1/170141183460469231731687303715884105728, 1/340282366920938463463374607431768211456, 1/680564733841876926926749214863536422912, 1/1361129467683753853853498429727072845824, 1/2722258935367507707706996859454145691648, 1/5444517870735015415413993718908291383296, 1/10889035741470030830827987437816582766592, 1/21778071482940061661655974875633165533184, 1/43556142965880123323311949751266331066368, 1/87112285931760246646623899502532662132736, 1/174224571863520493293247799005065324265472, 1/348449143727040986586495598010130648530944, 1/696898287454081973172991196020261297061888, 1/1393796574908163946345982392040522594123776, 1/2787593149816327892691964784081045188247552, 1/5575186299632655785383929568162090376495104, 1/11150372599265311570767859136324180752990208, 1/22300745198530623141535718272648361505980416, 1/44601490397061246283071436545296723011960832, 1/89202980794122492566142873090593446023921664, 1/178405961588244985132285746181186892047843328, 1/356811923176489970264571492362373784095686656, 1/713623846352979940529142984724747568191373312, 1/1427247692705959881058285969449495136382746624, 1/2854495385411919762116571938898990272765493248, 1/5708990770823839524233143877797980545530986496, 1/11417981541647679048466287755595961091061972992, 1/22835963083295358096932575511191922182123945984, 1/45671926166590716193865151022383844364247891968, 1/91343852333181432387730302044767688728495783936, 1/182687704666362864775460604089535377456991567872, 1/365375409332725729550921208179070754913983135744, 1/730750818665451459101842416358141509827966271488, 1/1461501637330902918203684832716283019655932542976, 1/2923003274661805836407369665432566039311865085952, 1/5846006549323611672814739330865132078623730171904, 1/11692013098647223345629478661730264157247460343808, 1/23384026197294446691258957323460528314494920687616, 1/46768052394588893382517914646921056628989841375232, 1/93536104789177786765035829293842113257979682750464, 1/187072209578355573530071658587684226515959365500928, 1/374144419156711147060143317175368453031918731001856, 1/748288838313422294120286634350736906063837462003712, 1/1496577676626844588240573268701473812127674924007424, 1/2993155353253689176481146537402947624255349848014848, 1/5986310706507378352962293074805895248510699696029696, 1/11972621413014756705924586149611790497021399392059392, 1/23945242826029513411849172299223580994042798784118784, 1/47890485652059026823698344598447161988085597568237568, 1/95780971304118053647396689196894323976171195136475136, 1/191561942608236107294793378393788647952342390272950272, 1/383123885216472214589586756787577295904684780545900544, 1/766247770432944429179173513575154591809369561091801088, 1/1532495540865888858358347027150309183618739122183602176, 1/3064991081731777716716694054300618367237478244367204352, 1/6129982163463555433433388108601236734474956488734408704, 1/12259964326927110866866776217202473468949912977468817408, 1/24519928653854221733733552434404946937899825954937634816, 1/49039857307708443467467104868809893875799651909875269632, 1/98079714615416886934934209737619787751599303819750539264, 1/196159429230833773869868419475239575503198607639501078528, 1/392318858461667547739736838950479151006397215279002157056, 1/784637716923335095479473677900958302012794430558004314112, 1/1569275433846670190958947355801916604025588861116008628224, 1/3138550867693340381917894711603833208051177722232017256448, 1/6277101735386680763835789423207666416102355444464034512896, 1/12554203470773361527671578846415332832204710888928069025792, 1/25108406941546723055343157692830665664409421777856138051584, 1/50216813883093446110686315385661331328818843555712276103168, 1/100433627766186892221372630771322662657637687111424552206336, 1/200867255532373784442745261542645325315275374222849104412672, 1/401734511064747568885490523085290650630550748445698208825344, 1/803469022129495137770981046170581301261101496891396417650688, 1/1606938044258990275541962092341162602522202993782792835301376, 1/3213876088517980551083924184682325205044405987565585670602752, 1/6427752177035961102167848369364650410088811975131171341205504, 1/12855504354071922204335696738729300820177623950262342682411008, 1/

EN ANGLAIS SEULEMENT

LE RAPPORT DES EXPERTS DE L'AQUEDUC EST SOUMIS AU BUREAU DES COMMISSAIRES. — UN FARDEAU DE \$130.000. — A CHACUN SON DU. — MANIFESTATION "SANS LIMITES".

En anglais seulement — sous scellé — le rapport des experts de l'aqueduc a été remis, ce matin, au bureau des commissaires. Mais il n'est resté sous scellé, et à la suite d'une violente discussion, renvoyé prestement à ses auteurs.

Le tout s'est fait à huis clos. Nous savons cependant qu'un commissaire s'est fortement élevé contre l'attitude de MM. Vautelet, Saint-Laurent et MacIrae. "C'est une insulte qu'on vient de nous faire", a-t-il dit. "Oui, une insulte, reprit un de ses collègues, car si on avait fait un rapport en français à Toronto, il aurait tout simplement été jeté au panier".

Le rapport n'a pas été jeté au panier, mais on a signifié aux experts d'avoir à garder la version anglaise tant que la version française ne sera pas terminée.

Cette dernière, comme l'a laissé entendre M. Vautelet lui-même, ne sera prête que lundi prochain.

Le commissaire des finances se plaint de ce que la Commission des experts de l'aqueduc ait eu à sa disposition une employée de la ville.

"Je ne veux rien dire contre son intégrité, fait-il remarquer, mais c'est une bien mauvaise politique que l'on a adoptée là si l'on voulait garder le plus grand secret sur cette expertise."

EN L'HONNEUR DE JOFFRE

Le même commissaire a proposé à ses collègues, au cours de la séance, d'inviter la délégation italo-franco-anglaise aux Etats-Unis à venir visiter Montréal. On a fait remarquer que le congrès de la victoire s'occupait actuellement de la chose, que M. Foster et sir Lomer Gouin, qui se trouvent actuellement à Washington.

Le comité de réception se réunira à 11 heures, demain matin, pour arrêter les grandes lignes de la manifestation qui aura lieu à Montréal, au cas où Joffre, Balfour et Viviani consentiraient à passer par le Canada avant de retourner en Europe.

"Il faudra que cette démonstration soit sans limites", a dit le maire.

"J'AVAIS RAISON"

Le vérificateur des finances de la ville présentait ces jours derniers aux commissaires un rapport détaillé sur l'exploitation de l'aqueduc municipal durant l'année dernière. Contrairement à ce qu'avait déclaré un membre de ce bureau, M. Pelletier disait dans ce rapport que les recettes du département de l'aqueduc accusaient un surplus de \$50.000 sur les dépenses. Cette constatation est fort appréciée du maire, qui nous disait au cours de la matinée: "J'avais raison, en 1914, lorsque je demandais l'expropriation de la Montreal Water. Si on n'avait écouté, nombre de citoyens n'auraient pas sur les épaules le fardeau de \$130.000 qu'ils sont obligés de payer de plus, par année, que les citoyens qu'approuvent l'aqueduc. C'est à eux, les bénéficiaires que nous faisons dans le département de M. Lesage nous permettraient de les soulager. Car, je suis d'avis que l'eau, comme l'air, devrait être gratuite ou du moins vendable mais à un prix modique."

C'EST LA FAUTE DES "CITOYENS"

Depuis qu'on parle de la bibliothèque de la ville, chacun veut avoir le crédit de ce et de ça. Comme Son Honneur a toujours été en faveur de l'emplacement actuel: "J'ai lutté douze ans pour qu'elle soit construite en face du Parc La Fontaine, a-t-il dit; si on a retardé si longtemps à se rendre à mes vœux, c'est que l'Association des citoyens essayait, par tous les moyens possibles, de vendre à la ville, à des prix exorbitants, des terrains moins favorables qui appartenaient à quelques-uns de ses membres."

MANGES PAR LES GROS

La Commission municipale sur le coût élevé de la vie fera probablement une enquête sur la question de la glace "pour voir si réellement, comme dit un échevin, les petits commerçants ont été mangés par les gros."

Un commissaire disait ce matin au leader du conseil: "Vous allez voir si nous ne sommes pas roulés par la Compagnie des abattoirs."

On se demande si la ville a le droit d'accorder, sans soumission, à la Canada Steamship Lines, le contrat pour la traversée à l'île Sainte-Hélène.

Le temps qu'il fera

VENTS MODERES ET FRAIS.
BEAU ET PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM	
Aujourd'hui maximum...	43
Minimum...	36
Demain maximum...	43
Minimum...	36

BAROMETRE

8 heures a.m., 29,71; 11 heures a.m., 29,75; 1 heure p.m., 29,77

DEMAIN, VENDREDI 4 MAI

SAINT-MONIQUE, VEUVE

Lever du soleil... 4,46

Coucher du soleil... 7,09

Lever de la lune... 3,06

Coucher de la lune... 3,07

Pleine lune, le 6, à 9 heures 49 minutes du soir.

VIGOUREUSE OFFENSIVE EN FRANCE

LES TOMMIES SE LANCENT DANS UNE QUATRIEME RUEE SUR UN FRONT DE 12 MILES CONTRE LA LIGNE D'HINDENBURG ET S'EMPARENT DE FORTES POSITIONS. — LES POILUS DE LEUR COTE FONT UNE AVANCE IMPORTANTE EN CHAMPAGNE

Londres, 3. — Les Anglais ont commencé une attaque, ce matin, et ont déjà capturé plusieurs fortes positions, annonce le communiqué officiel d'aujourd'hui dont voici le texte: De violents combats ont lieu tout le long du front, de la ligne d'Hindenburg, au sud de la rivière Senne jusqu'au chemin d'Acheville-Vimy. Nos troupes progressent et se sont déjà emparées de plusieurs fortes positions.

La nouvelle attaque des Tommies se déclenche virtuellement tout le long du front sur lequel la bataille d'Arras a commencé le lundi de Pâques, et c'est évidemment une grande opération. C'est la quatrième grande attaque que les Anglais aient dirigée sur cette ligne qui mesure environ 12 miles de long.

LES CONTRE-ATTQUES DES BOCHES SONT RESTEES VAINES.

Londres, 3. — Dans leur nouvelle attaque, aujourd'hui, les Anglais ont progressé du côté de Fresnoy et de Cherisy, et aussi du côté de Bullecourt, mande le correspondant de l'agence Reuter au quartier-général anglais.

Les Tommies ont attaqué avant l'aube les positions ennemies à l'est d'Arras et ont ajourné l'opération jusqu'après le coucher de la lune. La nuit était claire et étoilée. Le correspondant affirme que l'objectif de l'attaque est la prise de points très importants et la consolidation de la ligne anglaise. Les Anglais ont désiré s'emparer complètement de positions dominantes d'où leur artillerie pourra dévaler avec plus d'efficacité les troupes fraîches que l'ennemi continue à envoyer en avant.

Il y a eu le bombardement infernal ordinaire, opéré par des canons de tout calibre et puis un tir de barrage, et des milliers de silhouettes rampantes ont avancé en vagues régulières, pour l'assaut. Les rapports relatifs aux résultats sont vagues, ajoute le correspondant, mais les as-

saillants ont gagné du terrain dans diverses directions, vers Fresnoy, Cherisy et Bullecourt. L'adversaire a lancé de violentes contre-attaques dans les environs de Gavrelle et de Loos, et l'artillerie anglaise l'a accueilli par un tir satisfaisant.

BULLETIN DE PARIS.

Paris, 3. — Les Français ont fait un autre gain important en Champagne, la nuit dernière, capturant la position ennemie occupée par l'ennemi, dans les nouvelles lignes, à l'est du Mont Haut et faisant prisonnière la garnison de plus de 200 hommes, annonce le bulletin officiel. De vifs combats de patrouilles ont eu lieu le long de la ligne du Chemin des Dames.

Voici le texte du bulletin: De violentes actions d'artillerie ont eu lieu tout le long du front du Chemin des Dames, où de nombreuses rencontres entre patrouilles se sont également produites.

En Champagne, nous avons repoussé des attaques allemandes dans le bois à l'ouest du mont Carnouillet et sur les hauteurs à l'est du Mont Haut. Dans cette dernière région, nous avons enlevé une position isolée qui offrait encore de la résistance et nous avons capturé la garnison composée de 9 officiers et de 210 soldats.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes dans le bois d'Avocourt. Des rencontres entre patrouilles ont eu lieu sur la rive droite, dans le voisinage de Damplois et de Bezonvaux. Des combats intermittents d'artillerie ont eu lieu dans cette section du front, à quelques endroits, en particulier dans le secteur de Saint-Mihiel.

PRISE D'UNE SECTION DE LA LIGNE D'HINDENBURG.

Du quartier-général anglais, 3, par voie de Londres. — Les Tommies ont dirigé une autre attaque contre les Allemands, de bonne heure, ce

matin. De durs combats se livrent sous un chaud soleil de printemps. Il n'a pas plu depuis plus de 10 jours, et à de certains moments le champ de bataille est couvert d'un nuage de poussière. Les soldats anglais qui cheminent sur les routes conduisant au front ressemblent à des meuniers couverts de farine.

Les rapports reçus du front sont encore maigres, mais il semble que nous progressions de façon satisfaisante. L'attaque a été dirigée sur un front étendu. A Bullecourt, les Anglais ont capturé une autre section de la ligne d'Hindenburg.

De bonne heure, on a également signalé une bonne progression du côté de Cherisy et de Fresnoy. Fresnoy est situé juste à l'est d'Arras dont les Canadiens se sont emparés, vendredi dernier. Ces deux villages constituent l'un des points les plus puissants de la ligne Mericourt-Oppy-Gavrelle, qui s'étend généralement au sud-ouest, de Lens à la Scarpe, et forment l'une des dernières vieilles positions protégeant l'embranchement Droocourt-Queant de la ligne d'Hindenburg.

Les Allemands ont dirigé de fortes contre-attaques, à plusieurs endroits, surtout contre Gavrelle et du côté de Loos. A tous les points attaqués et contre-attaqués, une lutte violente se poursuit. Les aviateurs anglais profitent du beau temps, pour se porter sans répit à l'offensive, jour et nuit. Depuis 3 jours ils ont descendu 35 machines ennemies et ont effectué plusieurs incursions, en arrière-ligne.

BULLETIN DE BERLIN

Berlin, 3. — Sur un front étendu, de chaque côté de la Scarpe, les Anglais ont dirigé de nouvelles attaques, de bonne heure ce matin, à la suite d'un bombardement intense qui a succédé aux continuels combats d'artillerie de ces jours derniers, dit le rapport officiel d'aujourd'hui.

LA TRAITE N'EST PAS ABOLIE

EN DEBIT DE LA LOI, ON TROUVE UN TRUC POUR CONTINUER A PAYER DES VERRES AUX AMIS.

Plus les législateurs feront des lois, plus, semble-t-il, ceux qui doivent les respecter s'ingénieront, si non à les violer, du moins à les contourner.

Depuis le premier mai, la "traite" est défendue, et depuis le premier mai également elle continue à se pratiquer. Au début, les contempteurs de la loi sont peut-être peu nombreux, mais le truc trouvé par certains buvetiers est si enfantin, que le mouvement ne manquera pas de se propager à moins que les autorités n'interviennent.

Voici comment on procède. Des amis se présentent au comptoir et se font servir chacun un verre. Le commis remet à chacun d'eux un coupon sur lequel apparaît le prix de la consommation, pour sauver les apparences et montrer que chacun est tenu de payer pour ce qu'il a bu. Alors, l'un du groupe, celui qui paie la "traite", s'empare de tous les coupons et va payer à la caisse installée à l'écarter du comptoir, le total des coupons. Le caissier qui n'est pas là pour faire des enquêtes, ne demande pas au payeur si chacun de ses amis lui a remis le montant de chaque verre, ni ne s'étonne qu'un seul homme ait pu boire pour 50 ou 75 sous d'un seul coup. Il encaisse simplement, remercie, et la "traite" continue à se bien porter.

L'ANNIVERSAIRE DE SHAKESPEARE

FETES EN ANGLETERRE ET EN FRANCE — UNION DES PAYS DE LANGUE ANGLAISE.

Londres, 3. — L'anniversaire de Shakespeare a été célébré aujourd'hui dans toute l'Angleterre et la France. Toutes les écoles de Grande-Bretagne ont eu des cours spéciaux. C'est à Londres, au King's College, que la fête a été célébrée avec le plus de pompe; la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis étaient représentés, et l'ambassadeur Page fit un discours de la part de la nation américaine.

La célébration de la fête a pris dans les écoles le caractère d'une manifestation en l'honneur de la nouvelle alliance avec les Etats-Unis. On a souligné le fait que toutes les nations parlant la langue de Shakespeare sont unies pour la première fois dans une guerre pour la triomphe des principes de la démocratie.

MORTELS COUP DE HACHE

Un jeune homme de 24 ans, Victor Houle, domicilié au No 120 de la 3ème avenue, à Viauville, est décédé hier soir à l'hôpital Notre-Dame des suites d'un accident bien anodin en soi mais dont une hémorragie compliqua les conséquences jusqu'à entraîner sa mort. Il était à fendre du bois quand un coup de hache maladroitemment appliqué lui coupa un pouce. La faiblesse qui l'accabla alors et le sang qu'il perdit furent causes qu'il mourait hier soir à l'hôpital.

NAVIRE AMERICAIN COULÉ, TROIS VICTIMES

Londres, 3. — Trois hommes se sont noyés par suite du torpillage du vapeur américain "Pockingham" par un sous-marin allemand, rapporté aujourd'hui les survivants qui ont réussi à atteindre terre. On n'a pas de nouvelles de la chaloupe qui portait les 13 hommes qui manquaient encore à l'appel. Il y avait douze canonnières à bord du navire.

LE SCRUTIN EST CLOS À HULL

Ottawa, 3. — Le scrutin relatif à la prohibition, à Hull, s'est clos, hier, à 6 heures, après 3.810 votes ont été donnés en tout. On ne s'attend pas à ce que le résultat soit connu avant 9 heures. Des deux côtés, on réclame la victoire.

UN OUVRIER OBTIENT \$1255

LE JUGE ALLARD ACCORDE CETTE SOMME A UN HOMME MISCO LIBERATO, BLESSE EN TRAVAILLANT A LA CONSTRUCTION DU TUNNEL SOUS LE MONT-ROYAL.

Le juge Allard a condamné ce matin la compagnie Montreal and Tunnel, et MM. Mackenzie et Mann, à payer la somme de \$1.255 à un nommé Misco Liberato, à la suite d'un accident survenu dans le tunnel du Nord-Canadien, sous la montagne.

L'ouvrier travaillait, le 18 janvier 1916, sur un échafaudage lorsqu'une pièce de bois se détachant de la voûte est tombée sur lui et lui a fracturé l'épaule gauche. Liberato souffre depuis lors d'une difformité de l'épaule qui nuit considérablement à son travail. Il réclamait \$2.000.

LES ABATTOIRS DEVONT PAYER

Le 13 février 1916, M. Adam Zeffass travaillait avec un ciseau à froid à l'emploi de la Cie Montreal Abattoir, lorsqu'un éclat de métal lui vola dans l'oeil gauche. Zeffass a perdu complètement l'usage de l'oeil gauche, et poursuivit la compagnie pour un montant de \$2.000 de dommages, selon la loi des accidents.

ACCIDENT DU TRAVAIL.

M. Hormidas Pauzé poursuit actuellement, devant le juge Guerin, au nom de son fils mineur, Rosario, la manufacture de chaussures McCruden, et lui réclame la somme de \$2.000 de dommages subis au cours d'un accident.

Le 24 octobre 1916, le jeune Rosario Pauzé, âgé de 15 ans, à l'emploi de la compagnie comme apprenti, manœuvrait une machine à clouer les talons de chaussures. Au cours de son travail, il s'est fait prendre la main gauche dans la machine et les doigts se sont enfoncés dans sa main, lui brisant les os et lui déchirant les cartilages des tendons.

Le malheureux jeune homme a perdu par la suite l'usage presque complet de sa main; il prétend que cette perte lui enlève 60 pour cent de sa capacité de travail, et réclame en conséquence un rente viagère de \$230 par année, dont le capital s'éleverait à \$2.000.

Depuis l'accident, la compagnie McCruden a fait faillite, et la défense a fait intervenir Pierre de Grosbois, curateur de la faillite, qui allègue que le jeune homme n'a jamais travaillé à l'emploi de la compagnie en question, que la machine fonctionnait en très bon ordre et n'appartenait point à la compagnie.

En considération de ces faits, les défenseurs demandent le renvoi de la plainte.

UNE CRISE MUNICIPALE À QUÉBEC

LE MAIRE LAVIGUEUR REFUSE DE SIGNER LE BUDGET VOTE PAR LE CONSEIL A SA DERNIERE SEANCE.

Québec, 3. — Le maire Lavigueur vient de précipiter une crise municipale retentissante en mettant son veto au budget voté par le conseil à sa dernière séance.

Le maire déclare qu'il ne peut accepter le déficit qui ne manquera pas de laisser dans les opérations de l'année qui commence, le budget approuvé par le conseil. La décision à laquelle il en est arrivé hier soir, après l'expiration du délai que lui accordait la loi, a produit l'effet d'une bombe. Le budget a été voté par 19 voix contre 3 et le conseil peut par une majorité absolue, renverser la décision du maire et lui imposer l'acceptation du budget. Cette éventualité ne manquera pas de créer une situation assez embarrassante à l'hôtel de ville.

Le conseil était ajourné au 11 courant, mais l'entrave que va mettre dans l'administration municipale le désaveu du maire va nécessiter la convocation d'une séance spéciale qui s'annonce de plus en plus orageuse.

Rien n'est encore décidé, car la décision du maire n'a été connue que ce matin. Lors de la dernière séance du conseil, le maire demanda que les salaires fussent diminués, mais les échevins n'en firent aucun compte. Ils augmentèrent quelques salaires, et réduisirent le chiffre du budget de l'année de \$1.600.000 à \$1.550.000. Le maire n'ayant pas trouvé la diminution suffisante oppose aujourd'hui son veto. Sa prétention est de laisser tels quels les salaires, excédant \$1.200 et d'économiser sur le salaire des employés supplémentaires.

Depuis quatre ans, a déclaré le maire Lavigueur, les finances de Québec sont dans un état déplorable, et à moins que le conseil ne coupe dans les dépenses, nous aurons un déficit d'un demi-million en juin.

MORTELS COUP DE HACHE

Un jeune homme de 24 ans, Victor Houle, domicilié au No 120 de la 3ème avenue, à Viauville, est décédé hier soir à l'hôpital Notre-Dame des suites d'un accident bien anodin en soi mais dont une hémorragie compliqua les conséquences jusqu'à entraîner sa mort. Il était à fendre du bois quand un coup de hache maladroitemment appliqué lui coupa un pouce. La faiblesse qui l'accabla alors et le sang qu'il perdit furent causes qu'il mourait hier soir à l'hôpital.

NAVIRE AMERICAIN COULÉ, TROIS VICTIMES

Londres, 3. — Trois hommes se sont noyés par suite du torpillage du vapeur américain "Pockingham" par un sous-marin allemand, rapporté aujourd'hui les survivants qui ont réussi à atteindre terre. On n'a pas de nouvelles de la chaloupe qui portait les 13 hommes qui manquaient encore à l'appel. Il y avait douze canonnières à bord du navire.

LE SCRUTIN EST CLOS À HULL

Ottawa, 3. — Le scrutin relatif à la prohibition, à Hull, s'est clos, hier, à 6 heures, après 3.810 votes ont été donnés en tout. On ne s'attend pas à ce que le résultat soit connu avant 9 heures. Des deux côtés, on réclame la victoire.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslouches, au Ministère de l'Agriculture.)

Votre complet

Vous serez satisfaits en achetant chez nous

CUMMINGS & CUMMINGS

109-OUEST, RUE SAINT-PAUL.
(en arrière de l'église Notre-Dame)

NOS DRAPS: Nous les importons directement des grands manufacturiers d'Europe.

NOS TAILLEURS: Ce sont des experts. Nous n'en employons pas d'autres. NOTRE GARANTIE: Si vous n'êtes pas satisfaits de la coupe et du fini de votre habit, vous ne serez pas obligé de l'accepter.

NOS NOUVEAUX CLIENTS EPROUVERONT UNE AGREABLE SURPRISE EN CONSTATANT LA MODICITE DE NOS PRIX

Nous vous offrons quelques échantillons d'habits et de paquets tout faits à des prix très spéciaux.

Livrets de modes et échantillons envoyés gratis sur demande

Voyez notre annonce

d'épicerie, provisions et pâtisseries

DANS LA PAGE 5

Vallières

Tapis de passages et escaliers

Angle S.-Catherine et Montcalm

Tapis en tapestry, à partir de 5-8	de 1-2 verges, 5-8, 3-4, 4-4, 7-5c
3-4 et 1 verge, pour 75c, \$1.25	de 15c, 50c, à...
90c, \$1.00 et...	Toile crêpe, 3-8 de verges, 1-2, 35c
Tapis en velours, à partir \$3.00	de 1-2 verges, 1-2, 3-4, 4-4, 5-8, 7-5c
de \$1.50 à...	Papiers, grands à partir de 1-2, 5-8, 3-4, 1 verges, 1-4, 1-4, \$1.25
Tapis de corde, grands, à partir	prix à partir de 20c à...

LOYAUX AU TRONE ET À SA MAJESTÉ

LES DELEGUES A LA CONFERENCE DE GUERRE IMPERIALE PRESENTENT UNE ADRESSE AU ROI. — LES LIENS RESSERRES.

Londres, 3. — Les délégués qui ont assisté à la conférence de guerre impériale ont présenté aujourd'hui une adresse au roi, à Windsor. L'adresse exprime des sentiments de loyauté envers le trône et la personne du roi, puis dit:

"Les délégués ont eu le privilège de prendre part aux délibérations de la conférence dans le but de mettre victorieusement fin au conflit, et en sus pour étudier les mesures à prendre afin que les fruits de la victoire ne soient pas perdus faute de préparation, après la guerre, et pour empêcher ainsi un ennemi sans scrupules de répéter ses tentatives contre les libertés de la civilisation."

Nous retournerons chez nous émus par la magnifique effort fourni par toutes les catégories de sujets de Sa Majesté dans le monde, et nous avons confiance que les sacrifices faits en commun resserreront les liens de l'union et de la coopération impériales."

Cette adresse porte la signature de M. Long, ministre des colonies et de tous les membres de la conférence.

L'INTERVENTION DES MENAGERS

LES QUEBECOIS DEMANDENT AUX GOUVERNEMENTS DE FIXER LES PRIX DES VIVRES.

Québec, 3. — La ligue des ménagères de Québec a décidé, hier soir, de demander au gouvernement fédéral de fixer le prix maximum des denrées alimentaires, et de faire des démarches auprès des autorités provinciales pour faire interdire aux enfants l'entrée des cinémas. La ligue a aussi décidé de "boycotter" les tomates en conserves à moins qu'elles ne soient vendues deux boîtes pour 25 sous. La ligue comprend actuellement 3,500 mères de familles.

REFORMES EN RUSSIE

Pétrograd, via Londres, 3. — Le gouvernement provisoire de Russie a émis un décret aujourd'hui accordant la liberté de former des associations et de tenir des assemblées publiques.

TRANSPORT COULÉ, 279 HOMMES NOYÉS

Londres, 3. — Le 15 avril, un sous-marin a coulé le transport anglais "Arcadia". On croit que 279 hommes se sont noyés.

Décès à Montréal

AUGER, Henri, 1 an, enfant d'Adolphe Auger, menuisier, rue Bourbomière, 540.

BLON, André, 2 ans, enfant de Monique Blon, marchand, rue de Lanaudière, 81.

BERNARD, Gabrielle, 6 ans, enfant de J. B. Bernard, typographe, rue Saint-Christophe, 208.

COLLIN, Aurélie Aubertin, 54 ans, épouse de Xavier Collin, journalier, rue Vaillant, 48.

CHALFOUX, Stanislas, 54 ans, bourgeois, boulevard Saint-Laurent, 2835.

CASAVANT, Edouard Desrosiers, 85 ans, veuve de Hyacinthe Casavant, médecin, rue Dorion, 1206.

GIRoux, Maria Smallwood, 29 ans, épouse d'Alfred Giroux, commis, rue Berri, 1249.

GALLERY, Catherine, 22 ans, fille de Daniel Gallery, bourgeois, rue de la Montagne, 257.

HERBERT, Bernadette, 1 an, enfant de Théodore Herbert, journalier, rue Dufresne, 61.

HAMILTON, Jane, 60 ans, rue Overdale, 48.

LEVESQUE, André, journalier, 57 ans, Asile de la Providence.

LEDCU, Lucien, 3 mois, enfant d'Emile Ledcu, marchand, rue Marquette, 382.

LAFFRÈRE, Ludger, 30 ans, commerçant, rue Sanguet, 34.

MOREL, René, 7 mois, enfant d'Arthur Morel, imprimeur, rue Rivard, 362.